

n° 26

J2
eunes

Jeudi 29 juin 1967

Photo PRESSE-SPORT



1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB

UN REPORTER-RADIO SUIV LE TOUR

J2

eunes
dialogue
avec
ses lecteurs

Critique

« On vient t'écrire au sujet de J2 JEUNES. On ne le trouve pas trop mal, mais il faudrait qu'il ait davantage de bandes illustrées comme dans « Tintin » par exemple, qui coûte le même prix.

Notre équipe qui se nomme les « Apaches » ne marche pas trop bien jusqu'à présent mais nous sommes décidés à la faire marcher. Les autres équipes marchent mieux que nous et réfléchissent sur le point J. Ce dernier n'est pas très au point à notre avis car ce n'est pas dans l'actualité. Par exemple on aurait aimé parler de Komarov la semaine où il a trouvé la mort. On aimerait également discuter d'une émission sensationnelle quand elle paraît à l'écran. Lorsqu'il n'y a rien on pourrait prendre alors les discussions comme le carré blanc ».

Jean, Frédéric et André — AVIGNON —

Merci, chers amis lecteurs. Vos critiques nous sont toujours utiles pour faire de J2 JEUNES un journal qui plaise à tous.

On ne peut guère comparer J2 JEUNES et TINTIN. Dans J2 JEUNES il y a 18 pages de bandes dessinées ce qui est une progression par rapport à l'ancienne formule.

Le reste du journal est plus « magazine » avec reportages et rubriques de jeunes comme par exemple le Point J. A ce propos, je vous rappelle que vous pouvez proposer des sujets de Point J et même participer à sa rédaction.

Bravo pour vouloir faire avancer votre équipe « des Apaches ». Ensemble, en équipe, on est capable de faire quelque chose de formidable.

Faire confiance à J2 Jeunes c'est réussir ses vacances

« Je trouve que la nouvelle formule de J2 JEUNES est très bien. Le journal est plus ordonné, plus intéressant surtout par ses reportages. Je t'envoie ci-joint une photo de nos activités. Nous réali-

sons un bateau entièrement avec des allumettes. C'est une copie d'un bateau des « Messageries Maritimes » appelé le Yann ».

Sylvain — LE PERREUX —

Bravo pour votre magnifique maquette ! Elle est le signe qu'avec tes copains vous savez utiliser vos temps libres.

Les vacances sont là et J2 JEUNES vous aidera à les utiliser au mieux.

Le grand jeu vacances commencera bientôt. Il sera réalisé par Albert Ducrocq, notre spécialiste des rubriques spatiales et scientifiques.

Pendant 4 numéros vous pourrez vous exercer à la « découverte du ciel ».

J2 JEUNES vous aidera aussi à la découverte de la nature en vous donnant des indications sur diverses collections (insectes, plantes, coquillages, cailloux et fossiles, champignons, etc...).

Faites donc connaître J2 JEUNES à tous vos amis pour que tous puissent avoir les mêmes chances que vous de passer des vacances agréables.



Pour votre correspondance

Pendant les vacances on a tous l'occasion de donner de ses nouvelles aux amis, aux parents, à la rédaction de J2 JEUNES.

Utilisez pour cela le PAPIER A LETTRE J2 JEUNES. C'est une manière bien simple de faire connaître votre journal autour de vous.

Vous pouvez vous le procurer contre deux timbres à 0,30 f en écrivant à :

Luc ARDENT
(Papier à lettre J2 JEUNES)
31, rue de Fleurus
75 — PARIS 6ème

Des J2 à Toulouse



Tous ces jeunes se sont réunis le 4 mai pour fêter ensemble le 30^{ème} anniversaire du Mouvement « Cœurs Vaillants ». En voyant cette photo on est sûr du succès de cette après-midi.



p. 4 — La vie d'un reporter radio pendant le tour de France.

p. 8 — Un jeu artistique de J. Lebert.

p. 22 — La vie de BANDINI.

p. 25 — Lucien Aimar.

p. 28 — Henri Salvador et Anne Vanderlove.

p. 44 — Des J2 découvrent la J.I.C.

ILS SUIVENT LE TOUR POUR VOUS

J2
reportage



Photos PRESSE-SPORT

ATENTION, les voilà ! ». Ils passent en rafale, maillots verts, rouges, à damiers. Ce sont les coureurs du Tour de France. Et les accompagnant, devant, derrière, juchés sur des motos ou affalés au fond des voitures jaunes, oranges ou noires, les journalistes.

Ceux qui travaillent pour la radio sont les plus affairés. Il faut dire qu'ils assurent tous les jours entre dix et quinze émissions. Certaines, des flashes, ne durent que quelques minutes, le temps de faire le point. Mais il y a aussi les arrivées, les interviews, les commentaires... Bref, pas le temps de s'ennuyer. D'ailleurs, lisez. Voici le journal de route d'un reporter radio d'Europe N° 1.

8 heures. Je me réveille dans une chambre d'hôtel ni plus ni moins laide que toutes les autres. Pendant le Tour, j'en connaîtrai une vingtaine, une par étape. Toutes se ressemblent. Je ne me sens pas trop en forme. La première semaine, ça allait, je retrouvais les copains, le rythme du Tour. Mais la deuxième est longue à passer. On paye la fatigue, le manque de sommeil. Ensuite, on trouve un second souffle...

Hier soir, j'ai discuté avec Géminiani. Ça nous a mené jusqu'au petit matin. Il est arrivé, Géminiani, à faire des tours de France en dormant 4 heures par nuit. Il faut dire qu'avec le bruit, la foule, les haut-parleurs, il faut avoir le sommeil lourd. Et il est difficile de récupérer pendant l'étape.

9 heures. Petit déjeuner confortable, « à l'anglaise ». Ce midi je n'aurai certainement pas le temps de m'arrêter pour manger. Ensuite, je mets le nez dehors. Il fait beau. Le départ est pour 10 H 30, mais avant, il faut que je sache comment va le jeune grimpeur espagnol qui est tombé hier à l'arrivée. Aujourd'hui, l'étape devrait être calme. Je regarde l'itinéraire et l'horaire de nos interventions à l'antenne. Premier flash à midi.

10 heures 30. Départ. Les coureurs défilent entre deux haies de spectateurs qui cherchent Anquetil et Poulidor dans le peloton. On ne va pas vite. Il faut se remettre en train, reprendre le rythme. On sort de la ville et c'est le vrai départ.

11 heures. Je m'aperçois que j'ai oublié mon rasoir électrique à l'hôtel. Tant pis. Radio-Tour envoie son premier message de la journée : « Poulidor vient de crever. La voiture de son directeur technique est à l'avant du peloton et ne l'a pas vu ». Ça peut être bon, je note.







Pendant toute l'étape, Radio-Tour dont l'émetteur est installé à bord de la voiture du directeur de course, nous dira tout ce qui se passe dans le peloton, les échappées, les retards, les crevaisons. C'est très utile... ça permet de suivre parfaitement la course, même si on est en queue du cortège, à 2 ou 3 kilomètres du peloton.

11 heures 30. Poulidor a réintégré le peloton après quelques kilomètres de chasse. La

seconde voiture d'Europe est restée derrière le peloton au cas où... la nôtre se trouve en tête.

11 heures 50. Derrière moi, le technicien prend contact avec Paris. O.K. ! Tout marche... pour le moment du moins. Je note : « 50 kilomètres parcourus, crevaison Poulidor, il fait beau. Pas d'échappée ».

Au dessus de nous, quelque part, l'avion d'Europe N° 1 nous suit. Grâce à lui, les

émissions que nous envoyons, seront retransmises par des relais jusqu'à l'émetteur. Le système est au point. L'an dernier, tout de même, nous avons eu quelques ennuis. Le jour de l'abandon d'Anquetil, le temps était orageux. L'avion venait à peine de décoller qu'il était entouré par la foudre. Il fallait absolument faire l'émission et l'avion a continué à voler au milieu de l'orage.

Des incidents de ce genre sont tout de même rares. On

n'en est plus au temps des premiers radio-reportages, sur le Tour, vers 1930. La technique était encore rudimentaire à l'époque. Pour retransmettre les émissions, on avait prévu de monter tous les soirs, dans la ville étape, une antenne de bambou de 30 mètres de haut. Mais, le premier soir, c'était à Caen, il faisait beaucoup de vent... L'antenne s'est cassée en deux au moment où on la mettait en place. Et il a fallu faire toutes les émissions dans les bureaux de poste.

Midi. Le flash d'informations commence. Quelques nouvelles. Dernier coup d'œil aux notes : le technicien fait signe : O.K. De Paris, le journaliste m'appelle : « A vous la route du Tour ».

Midi 30. Seconde intervention à l'antenne. Cette fois-ci, ça se complique : on fait le point et ensuite, les auditeurs qui sont dans le studio posent des questions à un directeur sportif, qui évidemment, suit la course dans sa voiture. Je suis sur le siège d'une moto, micro en main et, par la glace de la portière je lui pose les questions des auditeurs. Pour le pilote de la moto, c'est de la voltige : en virage comme en ligne droite, il doit rester à 50 cm maximum de la voiture.

14 heures. Encore un flash. Le soleil commence à taper. Il n'y a presque plus personne sur les bas-côtés de la route. Pas le temps de déjeuner : les coureurs ont pris au vol leur musette de ravitaillement, mais nous... Fini le temps où Georges Briquet s'arrêtait au milieu de l'étape, s'installait chez Darroze, à Villeneuve-de-Marsan, posait son micro sur la table et faisait l'émission entre le foie gras et les cailles au raisin.

15 heures. Re-flash : plusieurs échappées, mais peu dangereuses. Il faut prévoir une arrivée au sprint.

16 heures. Nous sommes à 40 km de l'arrivée. En tête, les escarmouches se multiplient, mais personne n'arrive à s'échapper. Tout le monde à la gorge sèche à cause de la poussière. Les gregarii font la chasse à la canette, en queue du peloton.

17 heures. Arrivée en direct. C'est un sprinter belge qui gagne, une fois de plus. Tout de suite, c'est la ruée vers le vainqueur. Il a 3 micros sous le nez, il est assailli de questions en 7 ou 8 langues.

18 heures. Toute l'équipe



d'Europe se retrouve. Il reste une heure avant l'émission du soir. Il faut écrire les commentaires, « monter » les interviews. C'est-à-dire coller les bandes magnétiques, s'assurer de la bonne audition. Tout sera prêt à 19 heures pile.

20 heures 30. Ouf, la journée est finie. Maintenant, il faut trouver l'hôtel, dîner... On se retrouve de moins en moins entre journalistes : les hôtels sont éparpillés dans un rayon de 20 ou 30 kms autour de la ville-étape... et puis tout le monde a son travail. Il y a 20 ans, on faisait des farces de collégien. Une année, les suiveurs avaient créé un coureur-fantôme, Chaber, à qui il arrivait les pires ennuis. Et ils glissaient son nom tous les soirs dans leur « papier ». Un jour, Chaber prit une heure de retard au classement général parce que, dans la montée de l'Aubisque, il avait dû remorquer à vélo la voiture-balai tombée en panne. Un

autre jour, Chaber, qui portait une barbe de patriarche, fit une chute, heureusement sans gravité : sa barbe s'était prise dans le pédalier.

Aujourd'hui il n'y a plus de Chaber ; on ne monte presque plus de canulars. On ne s'ennuie tout de même pas dans le Tour de France : on n'a pas le temps.

24 heures. Les haut-parleurs de la caravane se taisent enfin. Quand je ferme les yeux, je vois des visages, des bras qui s'agitent de part et d'autre de la voiture. On n'a pas le temps de regarder le paysage. Je dois dormir. Demain, c'est la première étape de montagne.

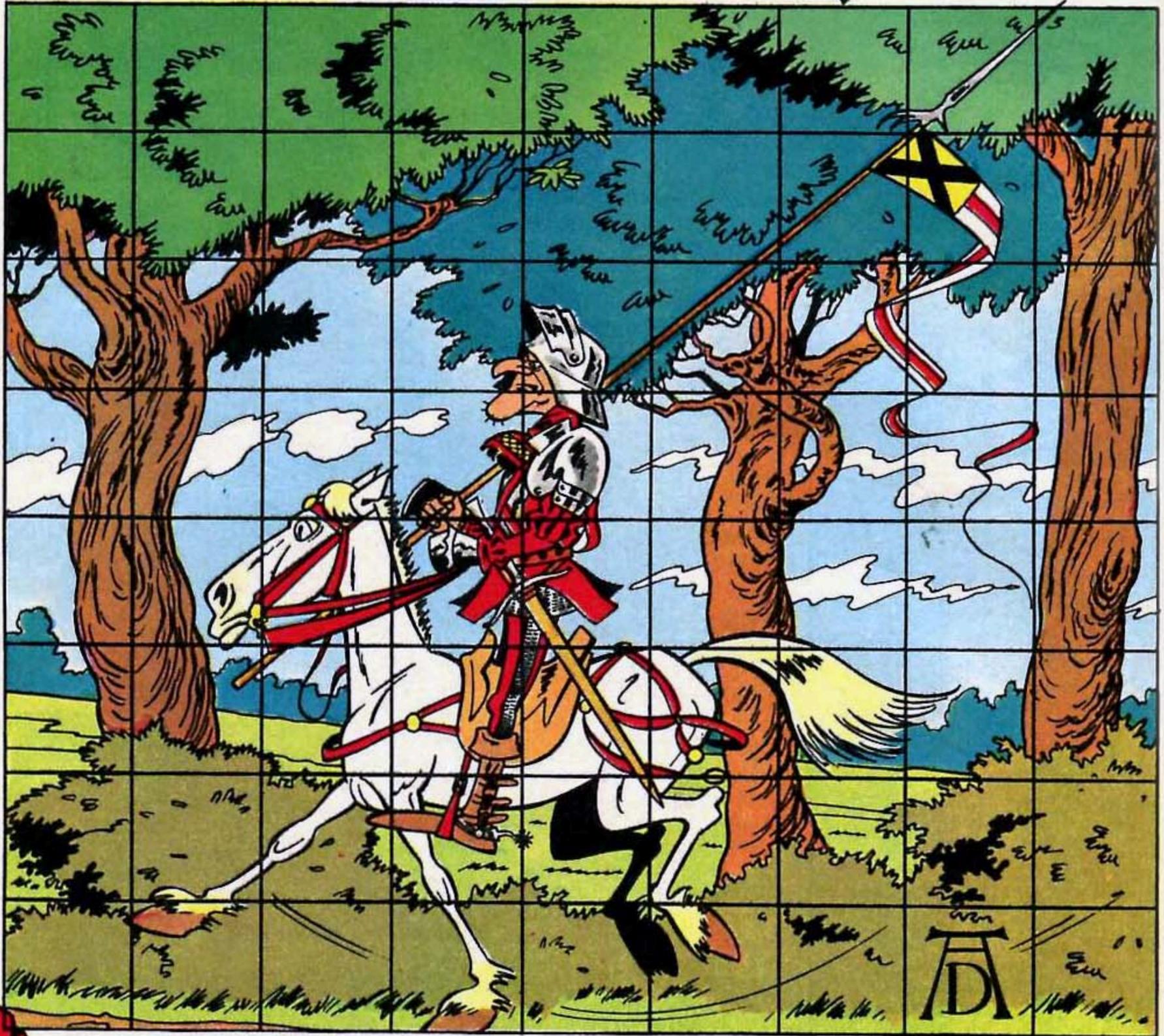
Bernard SOULE.



Le Chevalier bourenu

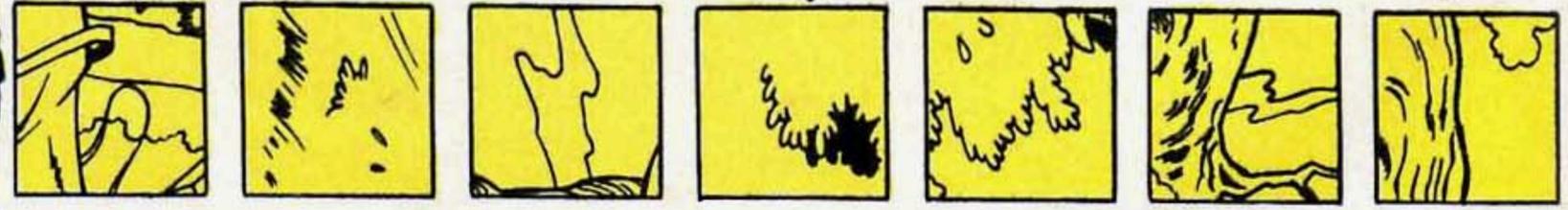
a b c d e f g h i

j
k
l
m
n
o
p



J. Lebent

1 2 3 4 5 6 7



L'admirable tableau d'Anatole Dugazon a été entièrement quadrillé pour que, à la manière du jeu des combats navals, vous recherchiez l'emplacement des cases numérotées de 1 à 7.

EXEMPLE. — La case 1 est située à H.Q. (aux esprits subtils de déterminer si cette solution doit être prise en considération).

PETITE ROSSERIE. — Les cases numérotées sont disposées suivant une orientation différente de celle qu'elles occupent dans le tableau.

SOLUTION
 Case 1 = CO
 Case 2 = IO
 Case 3 = GN
 Case 4 = BV
 Case 5 = DL
 Case 6 = FM
 Case 7 = AN

LA TACHE DE VIN

RÉSUMÉ. — Le jeune Prince Éric de Swedenborg qui malgré la trahison du ministre Tadek a fini par reconquérir son trône, fait la connaissance d'un jeune Français sur lequel plane un curieux mystère.

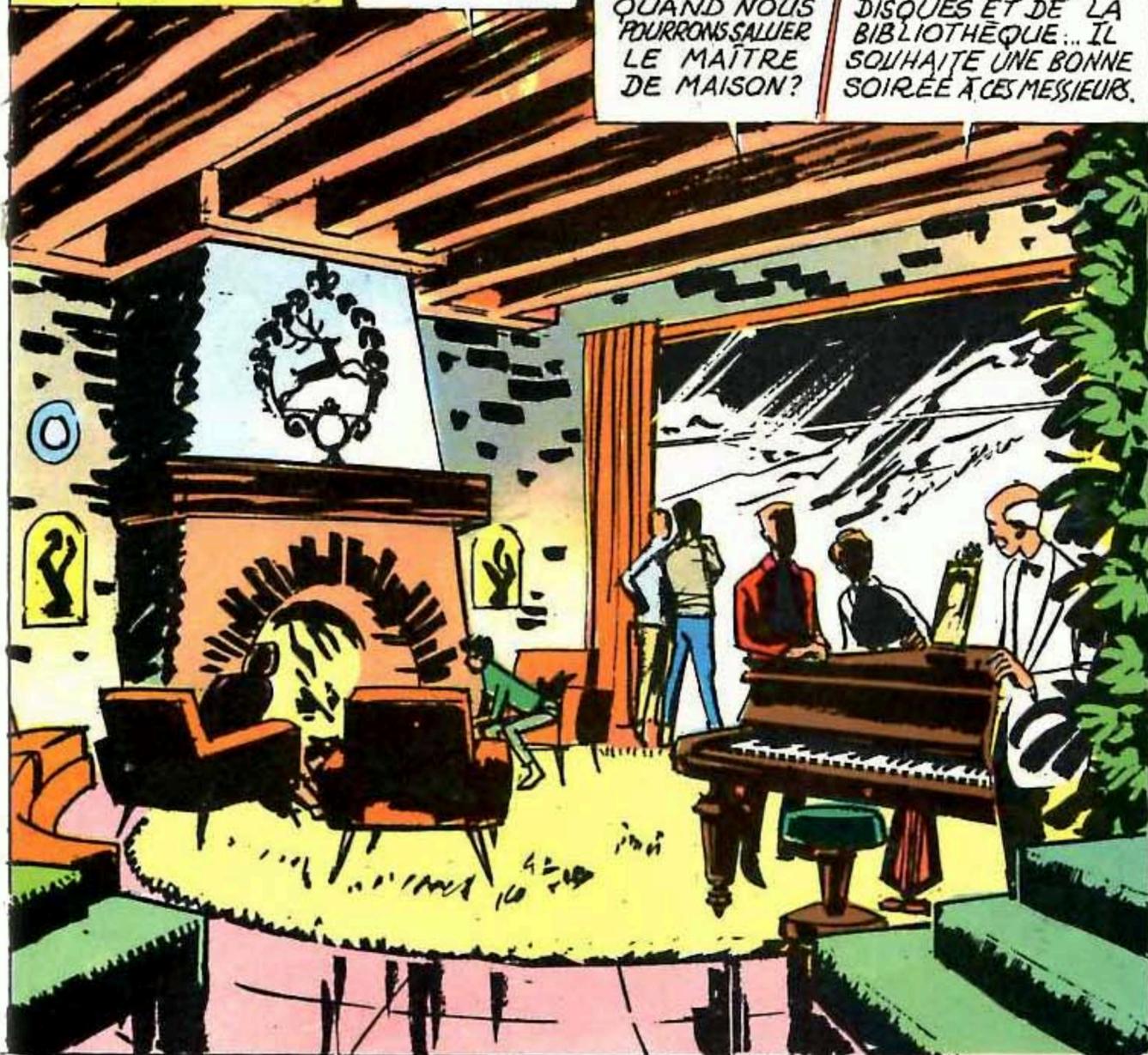
Quelques moments plus tard...

QUELLE VUE SPLENDIDE!

VOUS NE SAVEZ TOUJOURS PAS QUAND NOUS POURRONS SALLIER LE MAÎTRE DE MAISON?

MONSIEUR VOUS PRIE D'USER DU PIANO, DES DISQUES ET DE LA BIBLIOTHÈQUE... IL SOUHAITE UNE BONNE SOIRÉE À CES MESSIEURS.

EST-CE QUE NOUS SOMMES CHEZ CETTE DAME ?



MADAME EST MORTE... VOICI TROIS ANS... JE PRÉFÉRERAI QUE CES MESSIEURS NE POSENT PLUS DE QUESTIONS. PUIS-JE ME RETIRER ?

BONNE NUIT, JOSEPH...



Bientôt toute la bande va se coucher sauf CHRISTIAN et REMY qui ont voulu contempler encore le magnifique feu de bois...

CHRISTIAN ÉCOUTE ÇÀ... : « NOUS MÉRITONS TOUTES NOS RENCONTRES. ELLES ONT UNE SIGNIFICATION QU'IL NE NOUS APPARTIEN PAS DE DÉCHIFFRER... » ... OUI... TOI TU AS RENCONTRÉ ERIC... ET MOI, JE T'AI RENCONTRÉ.

OUI, SANS COMPTER L'INCONNU DU TRAIN, ET LE MYSTÉRIEUX MAÎTRE DE CES LIEUX.



Bientôt, le sommeil vainquit les veilleurs. Alors, parut enfin le Maître de maison...



VOILÀ CHRISTIAN...

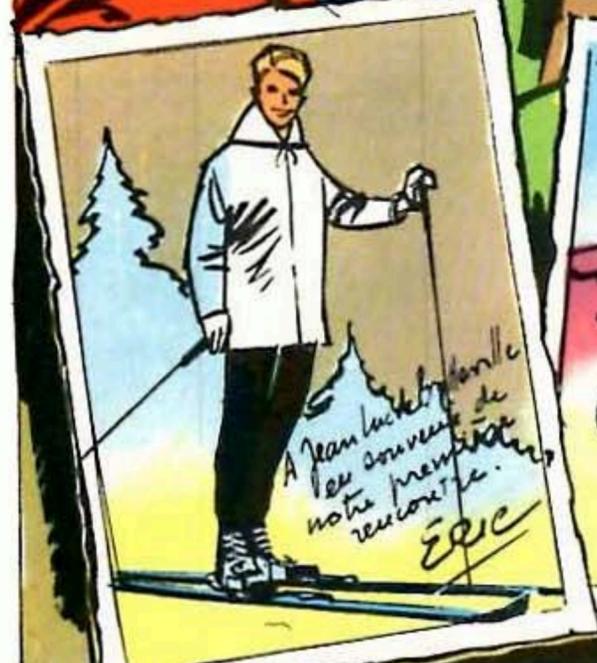
ET VOILÀ LE GARÇON INCONNU DU TRAIN...

"Il" regarda longuement les deux amis, et se retira, aussi silencieusement qu'il était venu...



Le lendemain...

MAIS... OH! REGARDEZ... CES DEUX PHOTOS... NOUS NE LES AVIONS PAS REMARQUÉES, HIER SOIR!



A Jean-Luc, le souvenir de notre première rencontre.
ERIC



"BRETTEVILLE" J'AI DÉJÀ ENTENDU CE NOM...

OUI... C'EST CELUI QUI ÉTAIT MARQUÉ SUR MON BILLET!

LA GRANDE PHOTO A ÉTÉ PRISE À SWEDENBORG, LA VEILLE DE NOTRE RETOUR EN FRANCE.



DONC, LE GARS CONNAIT ERIC!... ET IL NE VEUT PAS NOUS VOIR!!!

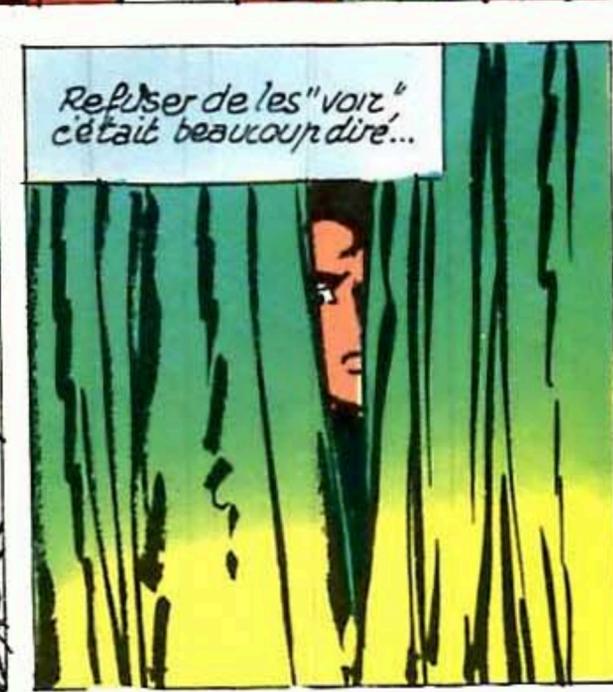


ALORS, JOSEPH, SOYONS NETS : JEAN-LUC CONNAÎT NOTRE AMI, LE PRINCE ERIC, ET C'EST LUI QUI A OFFERT UN BILLET DE CHEMIN DE FER À REMY ?

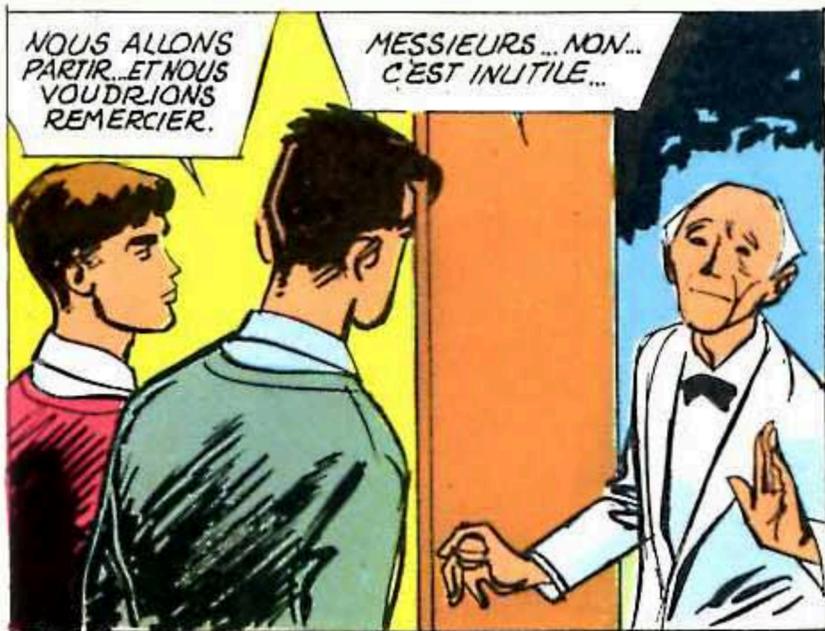


DONC JEAN-LUC EST ICI. ET IL REFUSE DE NOUS VOIR!

C'EST-À-DIRE,...

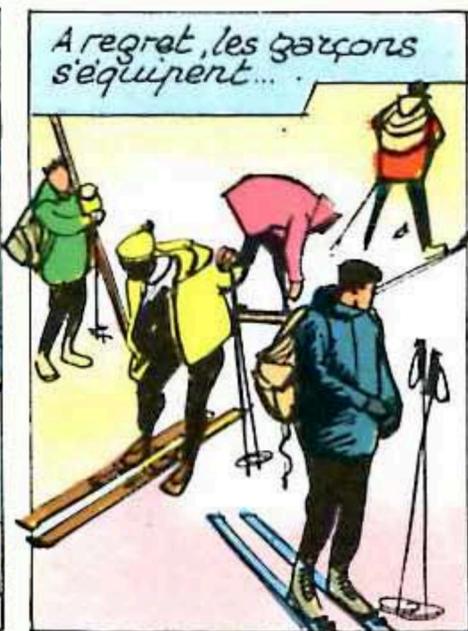


Refuser de les "voir" c'était beaucoup dire...

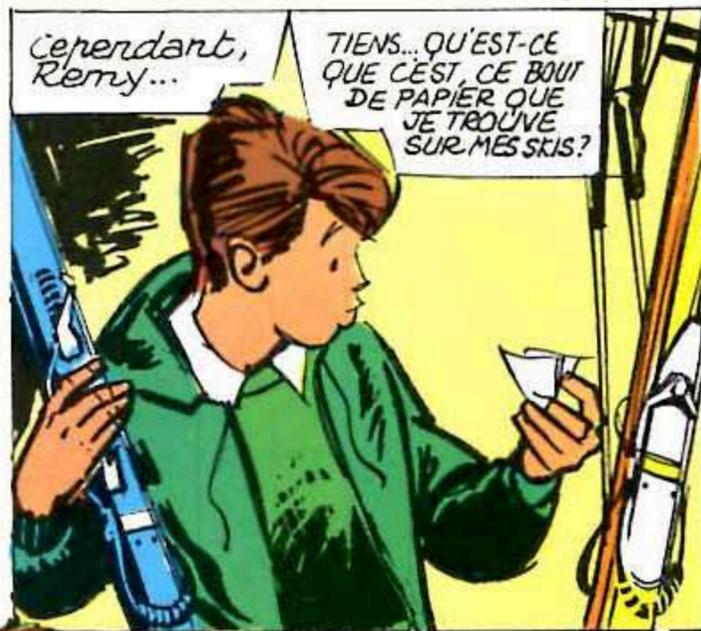


NOUS ALLONS PARTIR... ET NOUS VOUDRIONS REMERCIER.

MESSIEURS... NON... C'EST INUTILE...



A regret, les garçons s'équipent...



Cependant, Remy...

TIENS... QU'EST-CE QUE C'EST, CE BOUT DE PAPIER QUE JE TROUVE SUR MES SKIS?



Remy, les skis que je t'ai prêtés hier sont excellents. Garde-les en souvenir de Jean Luc



RÉMY ! OÙ VAS-TU ?



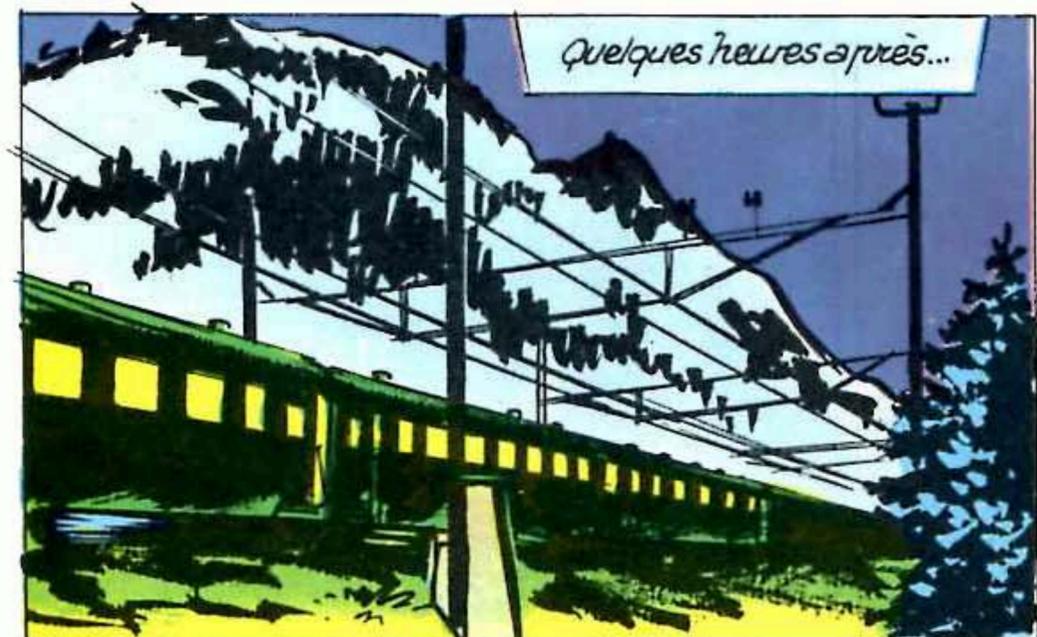
MONSIEUR REMY ! CE N'EST PAS BIEN... REVENEZ ! REVENEZ !...



Trop tard...



Cinq minutes plus tard, Remy redescend, tête basse...



Quelques heures après...



NON... JE NE PEUX RIEN DIRE...

GARDE TES SECRETS...

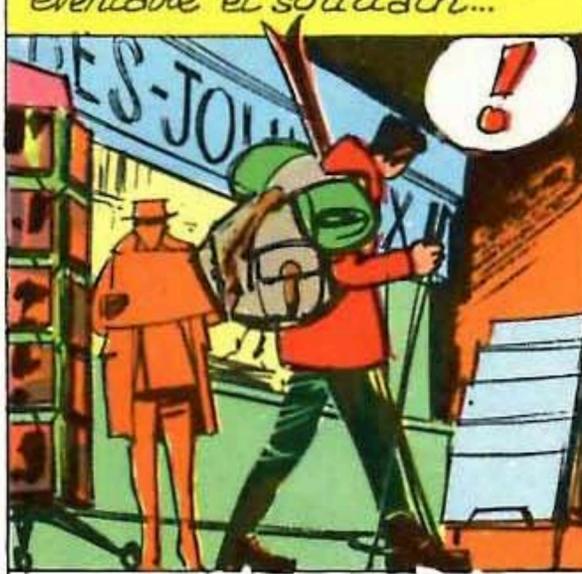


«... NOUS MÉRITONS TOUTES NOS RENCONTRES...»

À la gare de Lyon, la bande se sépare...



Christian passe devant un éventaire et soudain...



ERIC A LAISSÉ FIÉR TADEK... ET VOILÀ LE TRAVAIL!



A SWEDENBORG, le PRINCE ne mâche pas ses mots...

VOUS ÉTIEZ AU COURANT ET VOUS N'AVEZ RIEN DIT! VOUS ÊTES RÉVOQUÉ!



SALE MÔME!... MAIS ON FINIRA BIEN PAR S'EN DÉBARRASSER!



À Paris l'ambassadeur du Prince reçoit lui aussi son paquet!

R... RÉVOQUÉ... JE - JE SUIS RÉVOQUÉ?!... B... B... BIEN, ALTESSE...



Quant à TADEK...

NOUS AVONS PERDU CETTE PARTIE... NOUS GAGNERONS LA SUIVANTE

ÇA VAUDRAIT MIEUX, POUR TOUT LE MONDE!



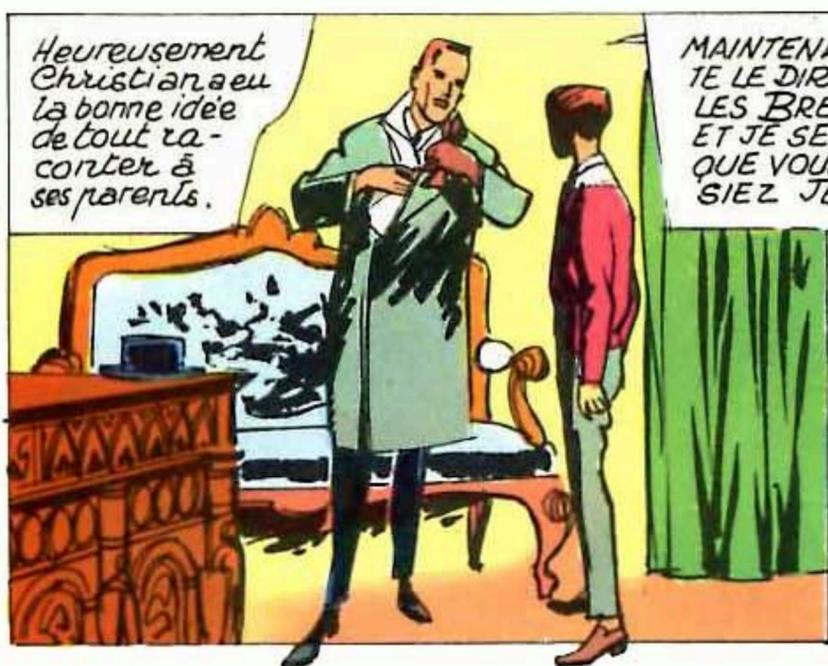
Un peu plus tard...

CHRISTIAN? RASSURE-TOI, TOUT VA BIEN. BIENTÔT, TU NOUS VERRAS À PARIS...

NON, NE VIENS PAS ICI, C'EST TROP DANGEREUX, POUR TOI...



ZUT! J'AI OUBLIÉ DE LUI PARLER DE JEAN-LUC...



Heureusement Christian a eu la bonne idée de tout raconter à ses parents.

MAINTENANT, JE PEUX TE LE DIRE : JE CONNAIS LES BRETTEVILLE. ET JE SERAIS RAVI QUE VOUS CONNAISSIEZ JEAN-LUC...



MAIS JE NE M'EN MELE PAS. TU SAURAS UN JOUR POURQUOI.



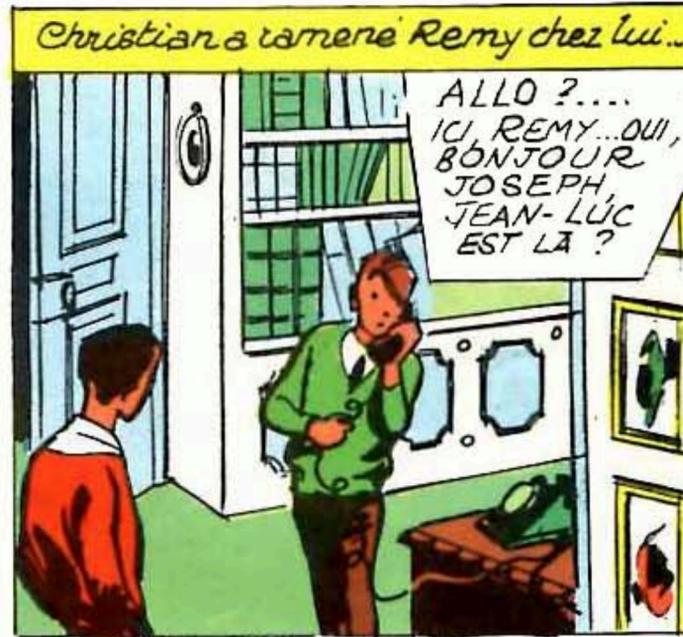
Le dimanche suivant...

ALORS, VIEUX ÇA NE TOURNE PAS ROND ?

IMPOSSIBLE DE TROUVER L'ADRESSE DE JEAN-LUC À PARIS.



78, RUE DE VARENNES. TELEPHONE : 468-89-22.



Christian a ramené Remy chez lui...

ALLO ?... ICI REMY... OUI, BONJOUR, JOSEPH, JEAN-LUC EST LÀ ?



AH... JE VAIS VOIR, MONSIEUR REMY, UN INSTANT...

Une longue conversation suivit...



Le dimanche suivant...



TU N'AS PAS CHANGÉ D'AVIS ? NON ? IL EST ENCORE TEMPS. EH ! BIEN, ENTRE. TANT PIS POUR TOI !

RÉSUMÉ. — Après une formidable poursuite qui a déjà mis aux prises Pat Cadwell et le terrible bandit Jess James les deux hommes se retrouvent face à face. Une bataille générale semble inévitable.

Rendez-vous à PANETO-CREEK

TEXTE DE GUY HEMPAY * DESSINS DE NOËL GLOESENER



TU N'ES QU'UN LÂCHE, JAMES ! SORS DE TON TROU ! MONTRE-TOI, COMME JE LE FAIS, ET LUTTONS SEULS, D'HOMME À HOMME - S'IL EST VRAI QUE TU ES UN HOMME !..



MAIS IL NE SERA PAS DIT QU'UN YANKEE AURA ÉTÉ MOINS "NAÏF" QU'UN ITALIEN..



VOUS AUTRES, JETEZ TOUTES VOS ARMES PAR-DESSUS LE FOSSE À 5 YARDS AU MOINS DEVANT VOUS.. ET, DANS CE QUI VA SUIVRE, N'INTERVENEZ EN AUCUN CAS ! C'EST UN ORDRE !





CE N'EST PAS MOI QUI AI TIRÉ!
MAIS MON FRÈRE... QUI A TOUJOURS
DÉSHONORÉ LA FAMILLE! JE RELEVÉ
LE DÉFI, CADWELL! CONTRE TOI.
TOI ET MOI SEULS RESTERONS
ARMÉS.



HADDINGTON!
JETEZ L'ARME
DE GINO!



FAIS COMME
MOI, JESSE:
SIX BALLES
SEULEMENT
DANS LE
BARILLET!

O.K.



MAINTENANT, SACHE UNE
CHOSE: JE NE ME BATS
JAMAIS EN DUEL! JE NE
TIRE QUE POUR ME
DÉFENDRE ET...

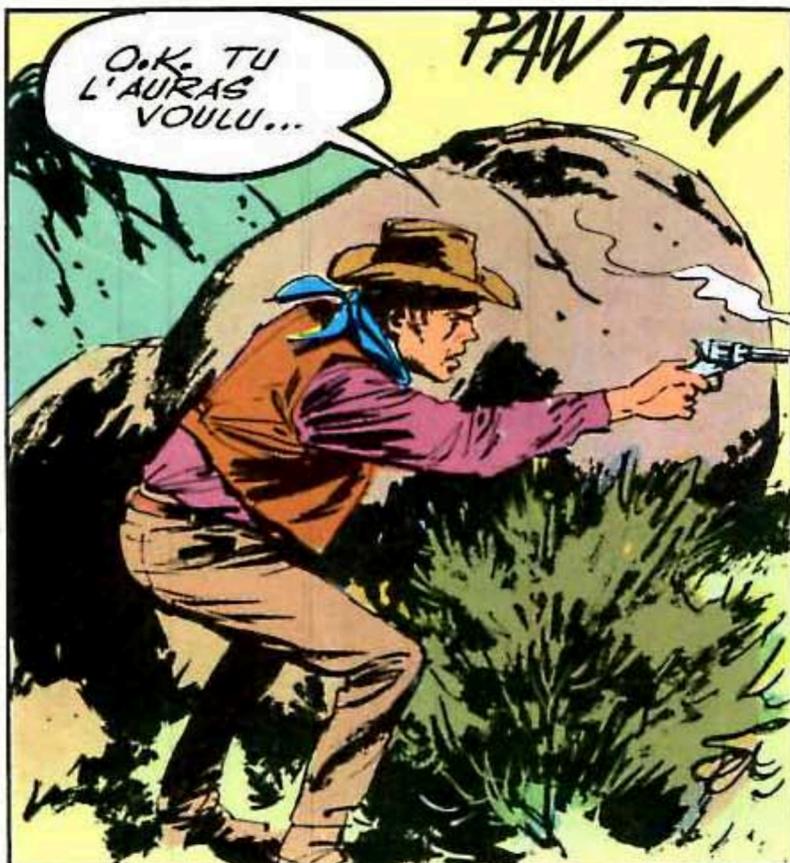


ASSEZ
DE DISCOURS,
BOY!

PAW



PFLAK



O.K. TU
L'AURAS
VOULU...

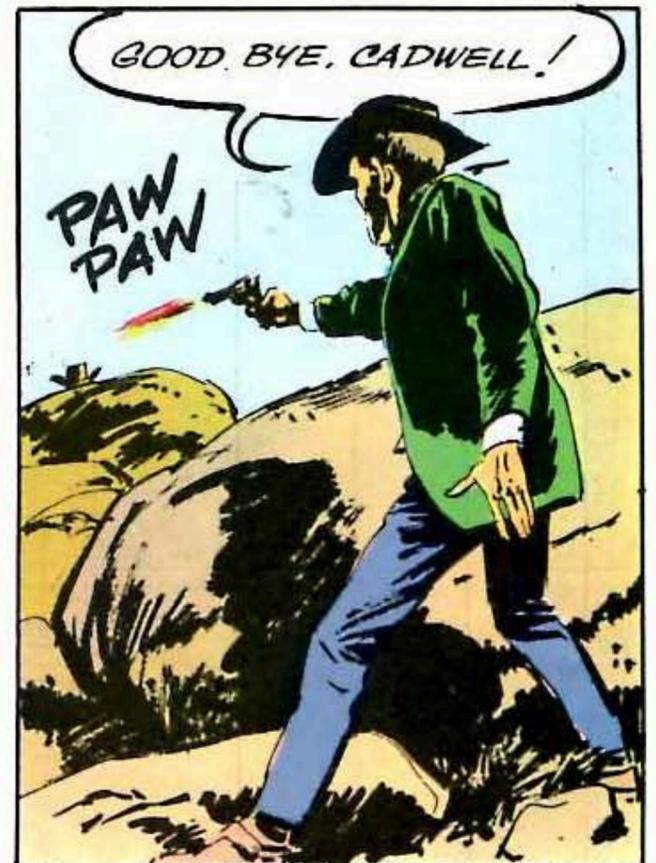
PAW PAW



MÉNAGE TES
MUNITIONS! JESSE
JAMES NE SE LAISSE
PAS ATTEINDRE AINSI..

PAW

DJIK



GOOD BYE, CADWELL!

PAW
PAW



CV RY-PC 27

JESSE : PAW - PAW - PAW PAW - PAW / total: 5 Balles
 PAT : PAW - PAW - PAW PAW - PAW / total: 5 Balles...

À SUIVRE...



UN MILLION DE JEUNES ONT PARTICIPÉ A RALLYE 67



L'année 1967 a marqué le 30^e anniversaire du Mouvement « Cœurs-Vaillants ».

« J2 JEUNES » et ses lecteurs s'y sont associés dans tous les coins de France.

150 Rallyes ont déjà eu lieu, d'autres sont encore prévus. On peut estimer à l'heure actuelle à un million le nombre de garçons et filles qui se sont rassemblés :

- 5 000 à Marseille
- 8 000 à Lille
- 9 000 en Alsace
- 8 000 à Angers
- 15 000 à Vannes.

Puis d'autres plus modestes :

- 800 à Gap et à Luçon
- 1 000 à Rouen
- 700 à Beauvais.

A cela il faut ajouter tous les Rallyes qui sont dûs à la seule initiative des J2 et qui ont regroupé de 10 à 100 jeunes.

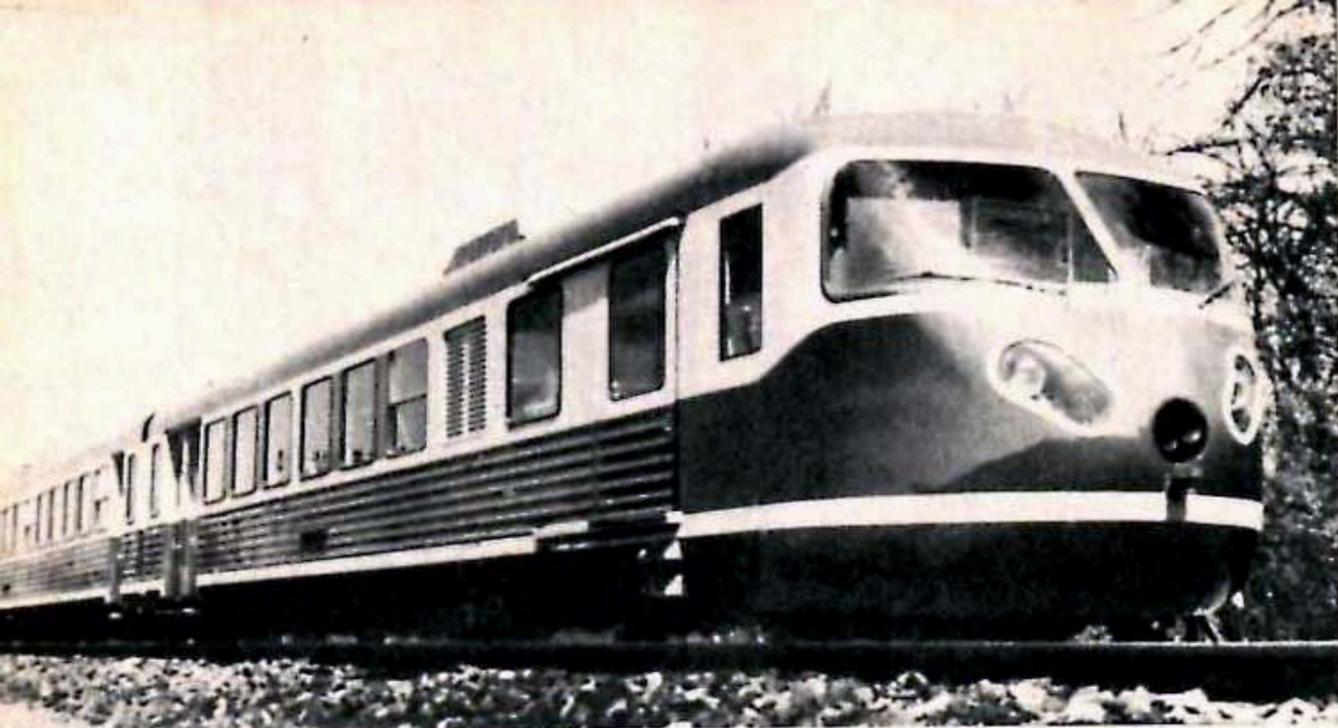
Le succès de « Rallye 67 » est dû au dynamisme des Cœurs-Vaillants et à la volonté de J2 JEUNES d'y associer tous les jeunes.

Plus de loyauté en classe, des jeunes qui savent prendre en mains leurs loisirs et qui savent s'organiser. Plus d'amitié entre tous, voilà ce qui a été exprimé à Rallye 67.

Il était important que les adultes, les pouvoirs publics et l'Eglise par ses Evêques sachent ce que les jeunes sont capables de faire.

Cet objectif est atteint, car la presse locale a fait largement écho de toutes les réalisations des J2. Celles-ci ont été consignées sur un grand livre d'or qui marque la volonté des jeunes de vouloir continuer à contribuer à l'explosion de l'amitié.

Luc ARDENT.



A 228 km/h

La S.N.C.F. vient de lancer sur les rails entre Orléans et Vierzon un autorail à turbine qui a atteint la vitesse record de 228 km/h.

En attendant de lui donner un nom particulier on l'appelle le « Turbotrain ». Au lieu d'un moteur diesel de 5 tonnes, généralement utilisé, cet autorail est équipé d'une turbine de 300 kilos. La même que celle qui équipe les hélicoptères « super-frelon ».

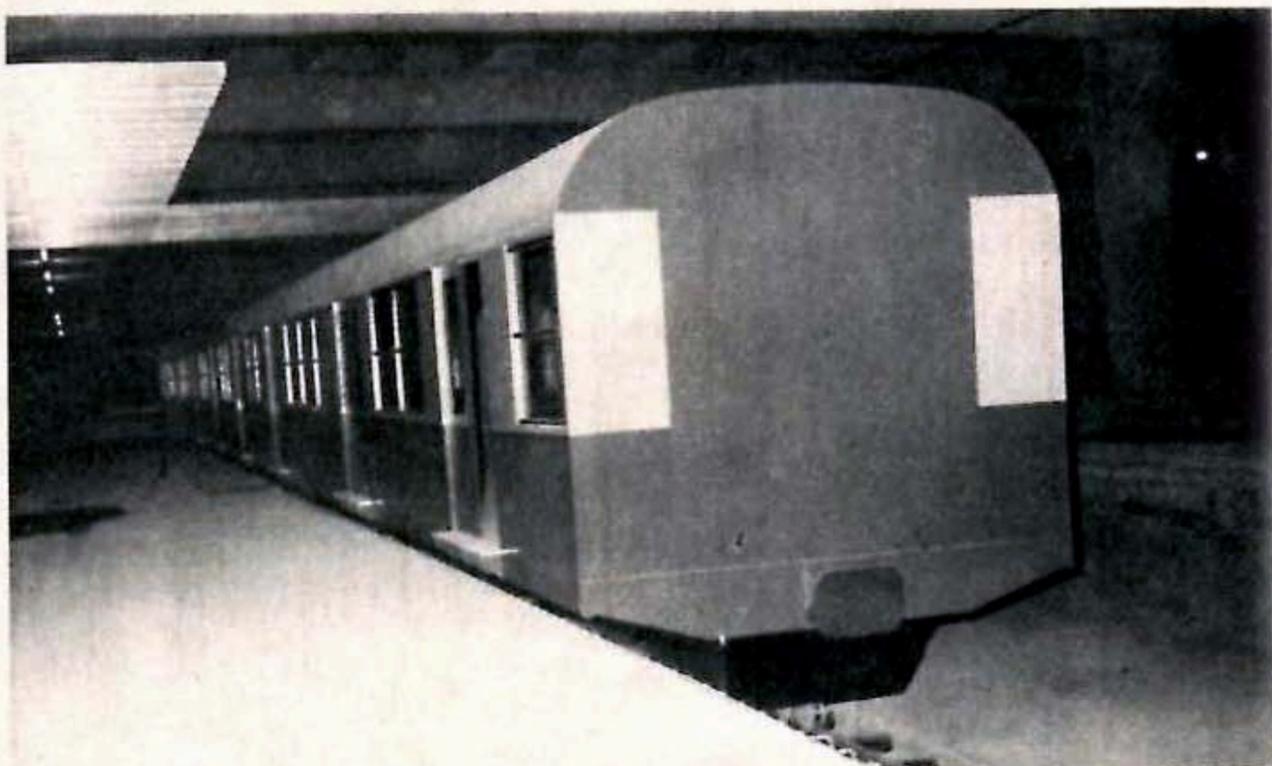
La vitesse moyenne est de 135 km/h sur parcours sinueux et de 150 km/h sur des parcours moins tourmentés. Son confort est excellent et son réservoir de 1 600 litres de carburant spécial lui permet de couvrir Paris-Bordeaux et retour sans approvisionnement. (Photo A.F.P.).

Des wagons en bois

Ces wagons de métro sont en bois. Ils ont été garés là pour donner l'illusion complète du métro express lorsqu'il sera terminé en octobre 1969. Aujourd'hui il est stationné dans la station « Défense » plus grande qu'une cathédrale. Du sol jusqu'à la ligne, il y aura 4 étages.

Au premier passeront les deux tunnels de l'autoroute, juste au-dessous passeront les autobus et les taxis et à l'étage 3, il existe une salle des pas perdus, plus grande que celle de la gare Saint-Lazare.

On attend 500 000 voyageurs par jour. (Photo AGIP).



Les Belges ont de la chance.

Dans cette magnifique propriété, 50 000 jeunes regroupés dans la Fédération des Patros de Belgique viendront passer leurs loisirs dans les meilleures conditions possibles.

Rien n'a été épargné pour qu'une ambiance formidable y règne pendant votre séjour. Et si vous êtes intrigués par ce qui s'y passe... allez-y.



Loisirs en famille

Cette famille, perdue dans la forêt, ne cherche pas les champignons ; elle participe à un des nombreux rallyes organisé par la Fédération des Familles de France.

Tout le monde sait ce qu'est un rallye automobile mais ce que tout le monde ne sait pas c'est que toute la famille peut y participer. Et la présence des plus petits n'est pas toujours la plus inutile.

Il y a peut-être un rallye dans votre région. Renseignez-vous. (Photo VERO).



Des J2 couronnent le professeur.

Onze « J2 » âgés de 10 à 14 ans et choisis parmi les « forts en français » de la région parisienne viennent de décerner le 15^e Prix de Littérature enfantine à un professeur breton.

Joseph Le Poezat-Guigner, actuellement directeur d'école à Quimper a écrit pour tous les 12 amateurs d'aventures maritimes : le Prê au Roy.

Au 17^e siècle, le Prê au Roy, c'est la mer que sillonnent les marins de Duquesne, les corsaires et les galériens. Parmi ces derniers, Loïc le Guen, victime d'une dénonciation mensongère. Combats, naufrages, abordages, esclavage, évasion... rien ne sera épargné à Loïc avant d'être réhabilité... Mais...

« C'est très vivant, ont déclaré les jurés, l'auteur connaît bien l'histoire, les mots expriment bien l'action et les péripéties s'enchaînent dans l'ordre normal ».

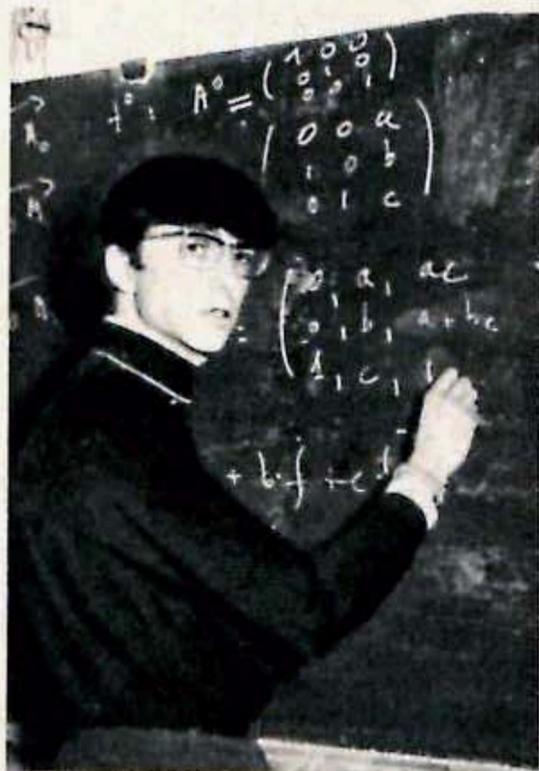
Monsieur le professeur-auteur appréciera d'autant plus ce jugement que les jurés n'ont eu en mains que des manuscrits ne portant ni le nom, ni la profession des auteurs.

La lutte fut chaude, car les dix manuscrits sélectionnés cette année possédaient tous de grandes qualités.

« Le soleil d'Olympie » fut particulièrement défendu par les J2 en classe de 6^e. C'est un roman qui réussit le tour de force d'être à la fois historique et d'actualité car il se passe dans la Grèce Antique et parle des Jeux Olympiques.

Vous pourrez bientôt le lire, comme d'ailleurs « Le Prê au Roy » qui sera prochainement publié par les Editions Magnard.

En 1968, ce sera au tour des filles de décerner le prix. Souhaitons leur un aussi bon choix ! (Photo AGIP).



Le concours général est un examen qui rassemble en fin d'année les meilleurs élèves de tous les lycées de France. C'est un garçon de 15 ans qui a gagné pour la France le prix de mathématiques. On s'attend à trouver un jeune élève style « fort en thème » et ce n'est pas le cas. Voici son interview que nous vous livrons tel quel. Ces idées sont parfois originales (sur le sport, sur la science, etc...). Si vous n'êtes pas d'accord avec elles, écrivez-nous.

« Je suis né par hasard dans une clinique. Après avoir été un bambin horrible, je me suis mis à ressembler à Pierre-Louis Douillet d'où mon nom ».

Quand un adolescent de 15 ans, comme ça, de but en blanc vous lance cette phrase au début d'un interview... Quand, de plus, il se roule toutes les dix minutes une cigarette de gros-gris qu'il place dans un court fume-cigarettes... Qu'il porte sur le pull-over un badge du « Mouvement contre l'armement atomique » et un autre portant (en anglais) cette formule définitive : « Je suis un type génial »... Eh bien, il y a de quoi être surpris. Et l'envie vous prend de connaître un peu mieux ce phénomène que vous avez en face de vous.

« Phénomène... Je ne pense pas. Bien sûr j'ai « sauté » l'an dernier de seconde en math-élem, mais en classe on me prend plutôt à la rigolade. Tout le monde parle de moi comme d'un hurluberlu. J'ai fait mes études à St-Pierre, à Lille, puis au Prytané militaire de la Flèche, et maintenant au Lycée Condorcet à Paris où j'ai commencé à m'intéresser aux maths. Avant la 6^e, l'arithmétique ne m'amusait pas du tout. Il y a une truc à piger, c'est tout. Ces histoires d'héritage à partager, de robinets et de trains, c'est toujours la même singerie. C'est rasant ».

— Tu fais du sport ?

— Ah non ! Une âme saine dans un corps sain, ça me rappelle les vieux romains chauves en train de bouffer des oignons sur le forum. Je ne comprends pas l'intérêt qu'on peut avoir à taper dans un ballon et à dire « J'ai gagné ». Le sport, ça ne peut pas être un idéal. Le sport obligatoire, c'est une ânerie, comme toute matière obligatoire d'ailleurs. Faire faire des maths à des types qui n'y comprennent rien, qui n'aiment pas ça, c'est une ânerie. D'ailleurs, le Bac, c'est un

Le beatnik du concours général

certificat de médiocrite moyenne, ça ne sert à rien. Il faudrait que les jeunes du moins ceux qui le veulent, puissent choisir les matières qu'ils veulent approfondir et cela un ou deux ans avant le Bac.

— Mais on risque d'être alors trop spécialisé, borné...

— Non. Il faut compter sur la curiosité. C'est pour ça que je m'intéresse à Dylan ou Vian, à côté des maths. Pour ne pas être « polarisé ».

— Est-ce que tu t'intéresses à la politique ?

— Bien sûr. Ce n'est pas à 21 ans qu'il faut commencer à s'y intéresser. Et je suis pour l'abaissement de la majorité légale à 18 ans.

— Tu veux faire une carrière de chercheur... S'il t'arrivait comme à Oppenheimer, de faire une découverte dont l'application pourrait être nuisible à l'humanité, que ferais-tu ?

— Je ne sais pas. C'est très difficile. Je ne crois pas que j'en parlerais. Pourtant, le rôle du savant est de rendre publiques ses découvertes. Il faudrait d'abord apprendre aux gens qu'ils risquent de tout faire sauter... qu'ils en soient bien conscients.

— Ça t'intéresserait de savoir ce que serais en l'an 2000 ?

— Pas du tout. Cela n'aurait plus d'intérêt de vivre, après. Je ne sais pas du tout ce que je serai dans 30 ans. Je ne suis pas sur des rails. Pour le moment, je veux faire Normale Supérieure, puis de la recherche... mais rien ne m'empêche de changer subitement de voie.

— On parle de toi beaucoup plus que des autres lauréats du concours général. Tu trouves ça normal ?

— C'est injuste, évidemment. Par exemple, on parle très peu de Yan Delabrière qui est ex-aequo avec moi. C'est peut-être que les journalistes me trouvent une tête. Mais ça durera quelques jours après on m'oubliera.

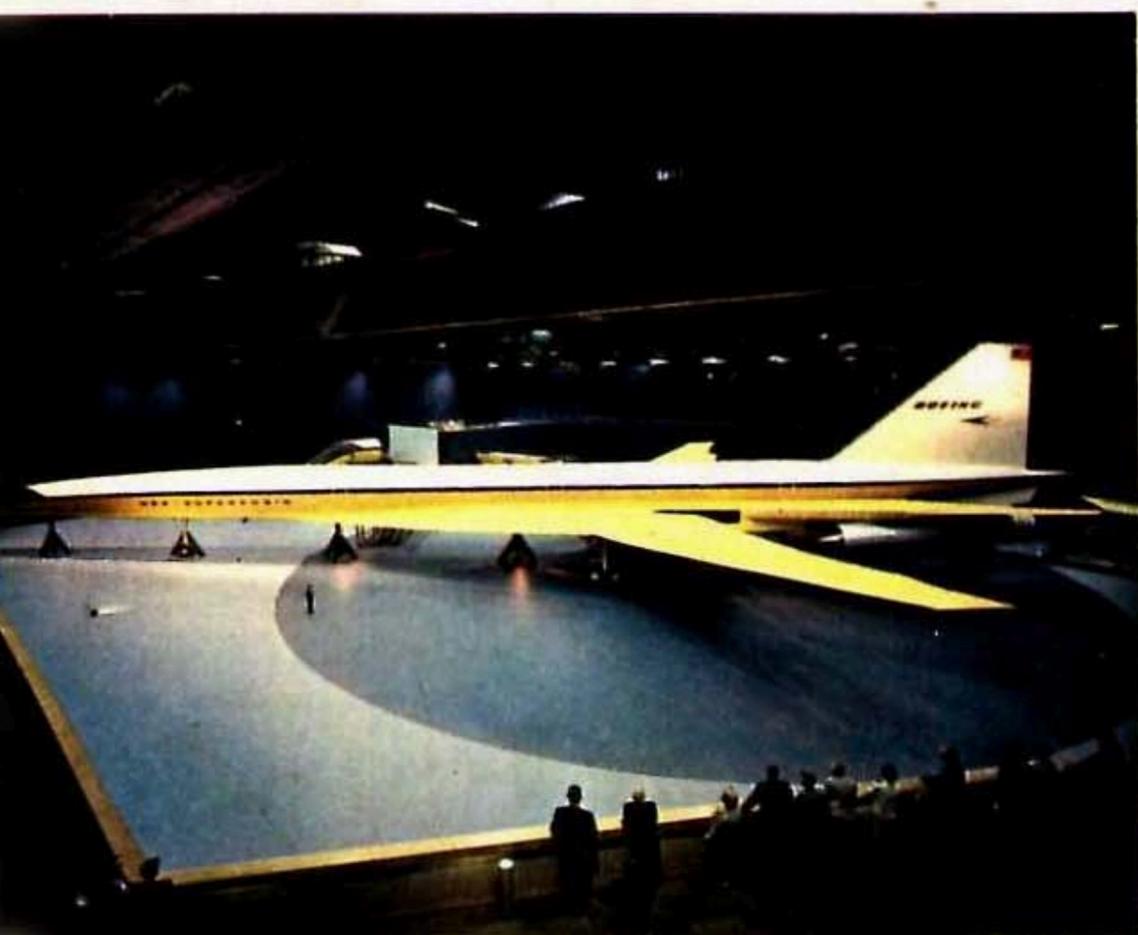
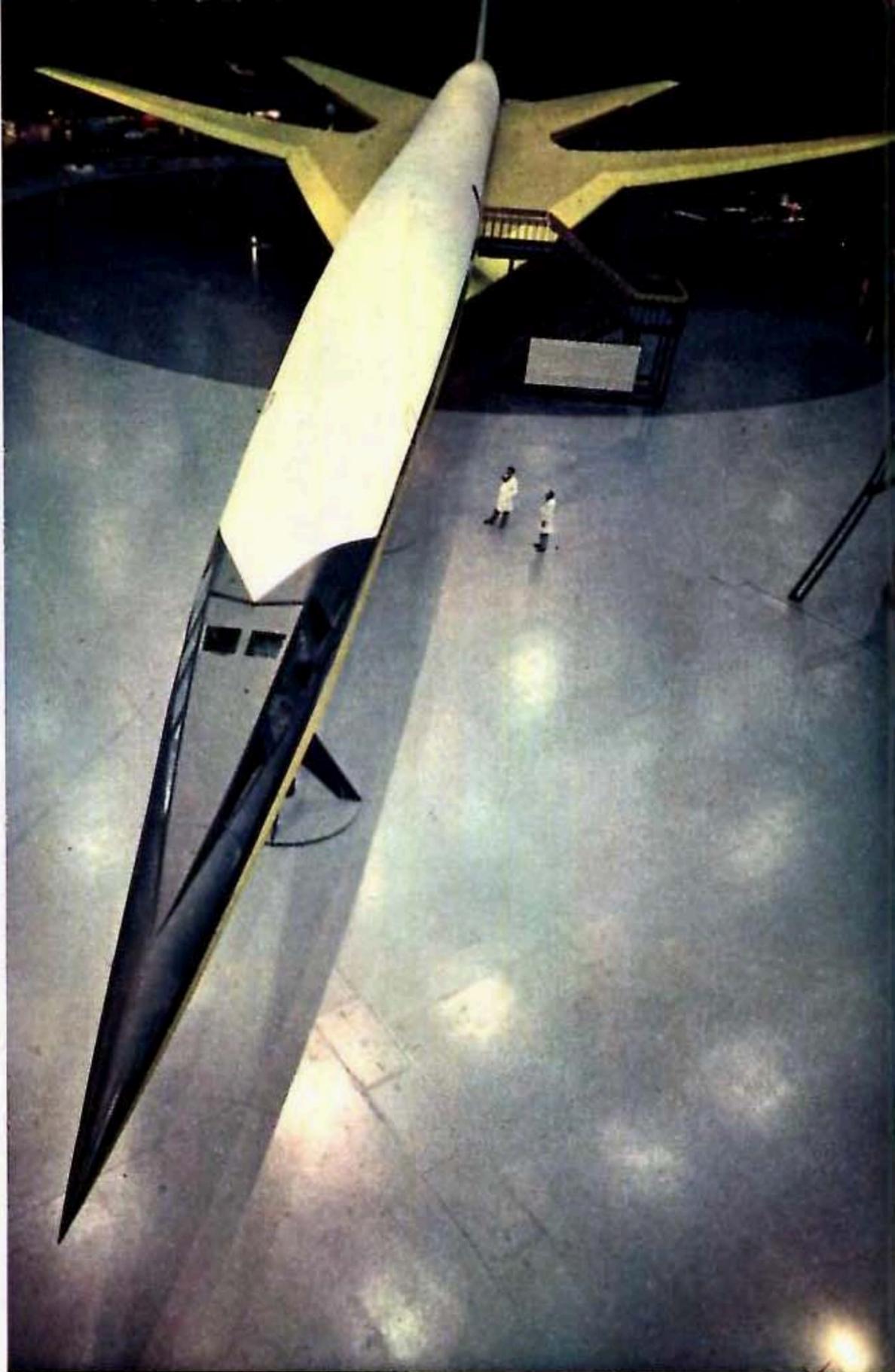
Nous n'avons pas pu continuer : Pierre-Louis devait rencontrer Antoine. Ils se ressemblent tous les deux : même silhouette dégingandée, même cheveux plutôt longs, même air décontracté.

— J'ai l'impression qu'on pourrait s'entendre facilement tous les deux m'a dit Pierre-Louis... Nous avons des tas de choses en commun. Bernard SOULE.



Le concurrent américain de "Concorde":

LE BOEING 2-707 S.S.T.



VOUS entendez souvent parler de « Concorde » et vous savez qu'il a des concurrents américains. Quels sont-ils ?

La première idée d'un tel avion date Outre-Atlantique de 15 ans et provenait de chez « Boeing », à la suite de quoi plus de 500 projets différents furent proposés. C'est de cette énorme étude ayant demandée des centaines de milliers d'heures de travail de la part de milliers d'ingénieurs et de techniciens qu'est né le « Boeing 2-707 S.S.T. », ces trois dernières initiales signifiant : « Super Sonic Transport ».

Pour surclasser l'appareil européen les ingénieurs américains ont conçu un appareil plus grand et un peu plus rapide.

Il est par ailleurs doté d'un dispositif encore peu utilisé : la voilure variable. Ce qui veut dire que, comme un oiseau, le Boeing pourra ouvrir ou fermer ses ailes suivant la vitesse. Cela lui permet une grande souplesse d'utilisation.

De plus le « S.S.T. » sera plus spacieux et plus lourd que les « jets » actuels, mais il volera 3 fois plus vite en croisière et se posera à une vitesse plus réduite. Cette voilure variable est la matérialisation de la plus grande révolution technique de l'aéronautique depuis le moteur à réaction.

Mais l'apparition de ce Boeing révolutionnaire ne veut pas signifier la défaite du « Concorde ».

Celui-ci a, en effet, beaucoup d'atouts dans son jeu. D'abord il est en avance sur son concurrent. Son premier décollage doit avoir lieu au début de l'an prochain et les premiers exem-

plaires de série doivent entrer en 1970. Le Boeing S.S.T. lui n'entra au service, au plus tôt, que de 2 à 4 ans après.

Malgré cela une option pour plus de 120 appareils a été déposée par 26 compagnies aériennes, parmi lesquelles « Air-France » pour 6 exemplaires.

200 « Boeing S.S.T. » doivent être vendus pour que la société commence à rentrer dans ses frais. Au total elle compte en vendre 500 ce qui a 175 millions de francs lourds pièce fait... Faites un peu le calcul ! De plus, comme la cadence de production prévue est de 30 appareils par an, tout au moins au début vous pouvez ainsi calculer combien de temps la société compte en produire.

Le tableau ci-contre vous donne les caractéristiques comparées du « Boeing 2-707 » et du « Concorde ».

CARACTÉRISTIQUES COMPARÉES

BOEING 2-707

55 à 32 m

92 m

14 m

250/350

302 t

4 « Général Electric de 16 t de poussée chaque.

Mach 2,7 (2896 km/h)

6436

19 507

Envergure

Longueur

Hauteur

Passagers

Poids maxi au décollage

Propulseurs

Vitesse de croisière

Autonomie

Plafond de croisière

CONCORDE

25,56 m

56,13 m

11,60 m

150

148 t

4 « Bristol-Siddeley SNECMA - OLYMPUS de 15 t de poussée chaque.

Mach 2,2 (2300 km/h)

6700 km

18 900 m



**24 cow-boys
et indiens
à toi**

gratuitement avec les "chèques Far-West"

24 héros de l'épopée du Far-West (6 cm de haut, en plastique moulé et en couleur) représentés en pleine action, saisissants de vérité. Fais vite la collection !

Pas de timbre à envoyer ! Pour obtenir le personnage de ton choix, il suffit d'adresser 6 "chèques Far-West" (découpés sur les tablettes de chocolat au lait Nestlé, à croquer Kohler et Galak) à : SOPAD, Boîte Postale 49, NANTERRE - 92. Indique bien le numéro du personnage que tu auras choisi sur la liste complète figurant au dos des tablettes.

Nestlé Galak Kohler

Offre valable pour la France métropolitaine seulement.

7 AVRIL : LA DERNIERE COURSE DE LORENZO BANDINI

TEXTE : GUY HEMPAY

DESSINS : GAREL

Piloter des voitures de course, c'est le rêve de beaucoup de jeunes. C'est surtout le rêve de ceux qui se passionnent pour la mécanique. En effet, le pilote de course doit connaître sa machine mais il doit aussi connaître le circuit et surtout il doit se connaître lui-même, savoir doser ses efforts et ménager ses forces.

Lorenzo BANDINI fut un bon exemple de courage opiniâtre d'un pilote qui voulait gagner sans chercher à devenir une vedette.



SA PREMIÈRE GRANDE VICTOIRE DE F.1 EST LE GRAND PRIX DE MÉDITERRANÉE.



IL REMPORTE LES 4 HEURES DE PESCARA À BORD D'UNE FERRARI SPORT ET, EN 1962, IL SE CLASSE TROISIÈME AU GRAND PRIX DE MONACO.



PUIS IL EST VAINQUEUR, AVEC LUDOVICO SCARFIOTTI, AUX 24 HEURES DU MANS...



APRÈS DE NOUVELLES VICTOIRES, LE 5 FEVRIER 1964, LORENZO SE SOUVIENT DE LA PETITE MARGHERITA ET DEVIENT SON ÉPOUX...



1967. IL REMPORTE LES 24 HEURES DE DAYTONA AVEC CHRIS AMON...

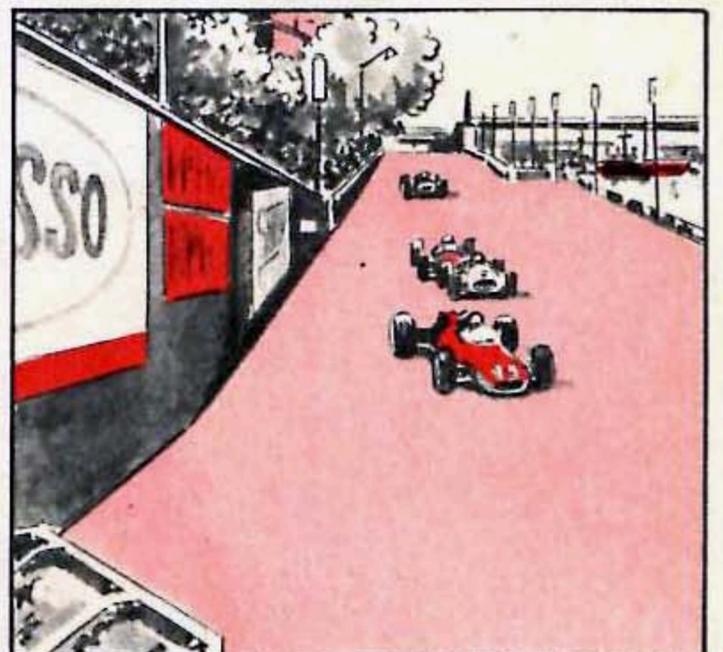


PUIS, C'EST LE FATAL GRAND PRIX DE MONACO...

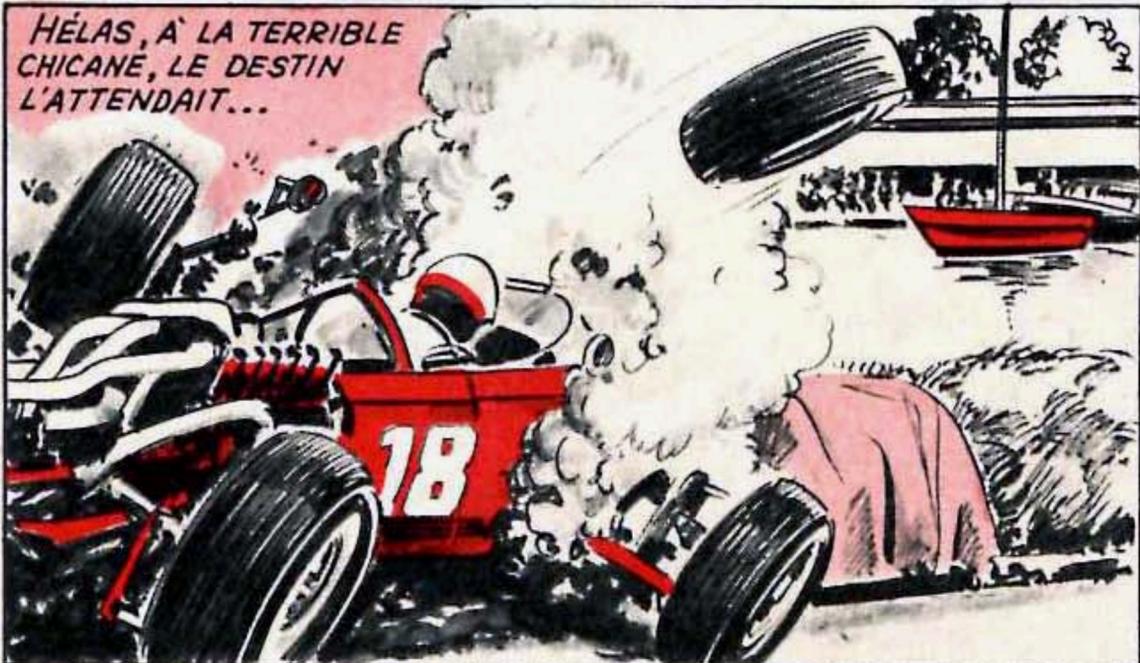


MÉFIE-TOI DE LA CHICANE MAUDITE !

SOUVIENS-TOI DES VICTIMES QU'ELLE A DÉJÀ FAITES : ASCARI, CASTELLOTI, PORTAGO, COLLINS, MUSSO, VON TRIPS...



HÉLAS, À LA TERRIBLE CHICANE, LE DESTIN L'ATTENDAIT...



TRANSPORTÉ À LA CLINIQUE PRINCESSE-GRACE-DE-MONACO, IL Y MEURT LE DIMANCHE SUIVANT À 15H30. UN GRAND COUREUR ITALIEN VIENT D'ENTRER DANS LA LÉGENDE.





LUCIEN AIMAR

J2
sports

défend son titre

JACQUES ANQUETIL gagnerait-il pour la sixième fois ? Raymond POULIDOR obtiendrait-il sa première victoire ? Telle était la double interrogation au départ du Tour de France de l'an dernier.

Or, c'est un troisième larron, Lucien AIMAR, qui devait remporter la populaire épreuve.

Nanti jusque là d'un honnête palmarès, Lucien AIMAR prenait ainsi place parmi les vedettes du cyclisme. Son succès n'était cependant pas estimé à sa valeur car on estimait qu'il avait bénéficié du soutien d'ANQUETIL, son capitaine d'équipe. Mais on oubliait peut-être qu'Anquetil ayant abandonné, AIMAR avait su conserver le fameux maillot jaune.

Et, cette saison, il montrait que sa victoire dans le Tour de France ne relevait pas d'un heureux concours de circonstances, gagnant avec une belle autorité les quatre jours de Dunkerque. A cette occasion il se révélait habile technicien, fort clairvoyant et capable de manœuvrer sur tous les terrains.

Un homme n'avait pas été étonné par le succès d'Aimar dans le Tour 1965, son directeur sportif, Raphaël GEMINIANI, qui après son abandon par suite d'insolation en haut du Col de l'Aubisque douze mois auparavant avait affirmé : « AIMAR est un possible vainqueur du Tour ».

Né le 28 avril 1941 à Hyères dans le département du Var, AIMAR, élève d'un centre d'apprentissage comme menuisier-ébéniste commença très tôt, à 14 ans, à courir à bicyclette. En quatre ans il comptait onze victoires sur 15 courses et à 19 ans il se signalait à l'attention, terminant troisième du championnat amateur.

En 1963, à 22 ans, il remportait la Route de France et terminait 8ème du Tour de l'Avenir. L'année suivante il manquait de peu la victoire dans le Tour de l'Avenir terminant à 40 secondes de l'italien GIMONDI. Sans des pénalisations infligées par les commissaires en raison d'une querelle avec un autre coureur, il aurait mis à son actif un flatteur succès.

Passé professionnel en 1965, l'employé municipal toulonnais, prenait le quatrième rang dans le « Dauphiné Libéré » mais il se voyait contraint à l'abandon dans le Tour de France.

Sa revanche allait être éclatante puisqu'en 1966 après avoir remporté Gênes-Nice, s'être classé 4ème du National, deuxième de la Flèche Wallonne et du Dauphiné Libéré il devenait le surprenant lauréat du Tour.

Il va maintenant devoir défendre son titre et sa réputation et montrer ainsi que sa victoire n'était pas du hasard. Il lui faudra non seulement s'imposer parmi les étrangers mais aussi parmi ses camarades de l'équipe de France s'il veut bénéficier de leur soutien. Une telle entreprise est certes délicate. S'il y parvient, s'il réussit à précéder les POULIDOR, STABLINSKI il aura gagné vraiment ses lettres de noblesse car cette fois son chef de file, Jacques ANQUETIL, n'est pas là pour l'épauler ou le conseiller.

Vacances Sportives

II. COMMENT CAMPER

Lorsque vous avez le matériel nécessaire en votre possession entraînez-vous dans un coin de jardin ou de nature à monter et démonter votre tente afin de vous familiariser avec cette opération nouvelle.

Il ne vous reste plus rien à apprendre. Bien des « trucs » viendront avec la pratique, l'usage, l'imitation des anciens que vous rencontrerez au cours de vos vacances.

Voici cependant quelques conseils spécialement réservés aux néophytes.

Avant de partir, vérifiez :

- si vos papiers d'identité sont en règle (passeport ou carte d'identité nationale, autorisation des parents pour les mineurs légalisée par le maire de la localité),
- si vous avez votre carte de campeur d'une association nationale ou internationale comportant une assurance-camping. Elle est indispensable pour camper dans les forêts domaniales et dans certains terrains aménagés.
- enfin si vous n'oubliez pas les cartes routières ou guide du pays comportant les listes des camps aménagés.

Il existe :

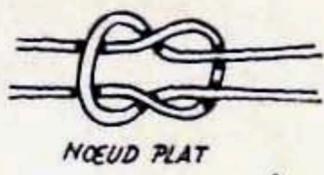
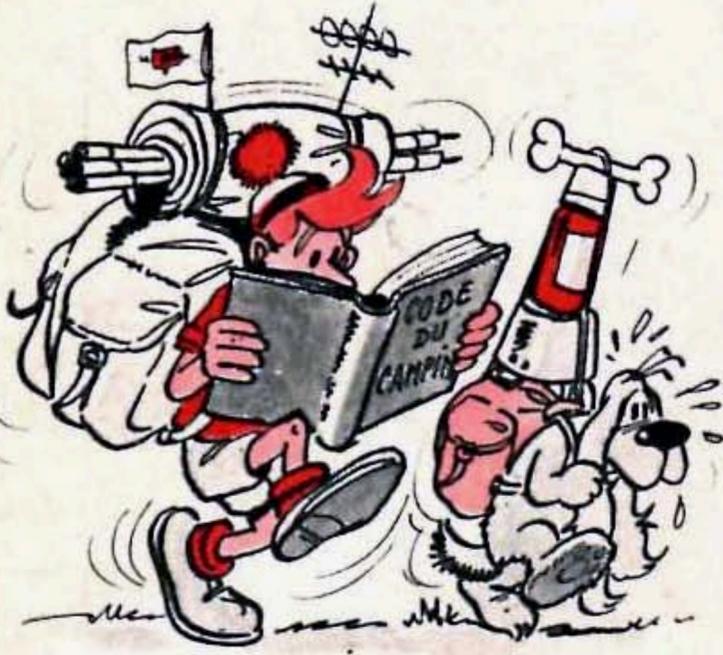
1) Le terrain libre : généralement un site isolé et éloigné, en friche. Sa situation permet au campeur de s'y installer sans crainte. Lieu pittoresque mais nécessitant des réserves de vivres et même d'eau si aucune source ne se trouve à proximité.

2) Les terrains autorisés aux campeurs :

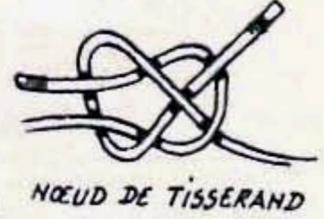
- Les terrains ouverts, sans garde ni clôture.
- Les camps aménagés avec confort : eau courante, W.C., lavoir, épicerie, buvette, etc... le plus souvent payant.
- Les camps réservés, utilisables seulement aux membres du club de l'association ou de la corporation.

3) Les terrains de l'administration (forêts domaniales ; prés communaux, etc...). Attention aux terrains militaires (champ de tir, de manœuvres) souvent utilisés les jours fériés par les sociétés locales de tir !

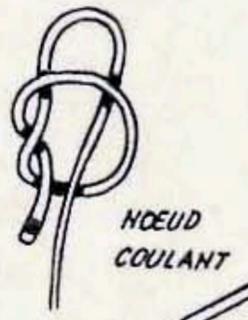
Vous pouvez donc camper seul ou bien partager le site avec d'autres campeurs. Si vous plantez la tente dans un endroit privé, demandez au préalable l'autorisation au propriétaire. Pour cela, adressez-vous à la première maison que vous rencontrerez pour connaître son identité. Une permission bien et poliment présentée est rarement refusée.



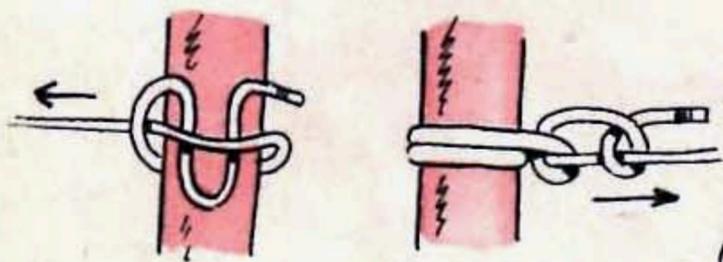
Nœud plat



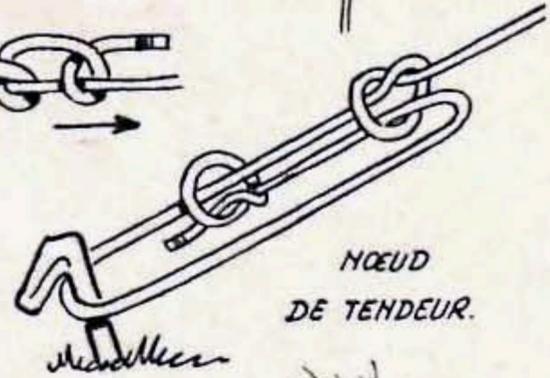
Nœud de tisserand



Nœud coulant



Nœuds de bois



Nœud de tendeur



LE CHOIX DU TERRAIN

Où allez-vous dresser votre tente ? Le choix de l'emplacement variera selon que vous vous trouverez au bord de la mer, en montagne, en campagne ou en forêt.

* Examinez la nature du sol.

Un bon terrain est plat — sans cailloux ni racines — et sans humidité, dans une zone ombragée. (attention aux prés herbus, gorgés d'eau...).

Il doit y avoir à proximité un point d'eau (source, puits, fontaine, rivière) et un centre de ravitaillement assez voisin (pensez au pain quotidien, à la viande fraîche...).

Méfiez-vous des hautes herbes, des fonds de vallée, des cuvettes et bas-fonds, lieux de prédilection des moustiques et des brouillards matinaux.

Sur un terrain trop sableux, les piquets tiennent mal. Il faut les charger de pierres.

* Cependant, le principal ennemi du campeur est le VENT. C'est de lui que vous devez tout d'abord penser à vous protéger. S'il souffle, vous pouvez repérer sa direction. Sinon, observez les nuages. Placez-vous à l'abri d'un rideau d'arbres, d'un mur de pierres sèches, d'une haie.

En montagne, choisissez un creux de terrain ; s'abriter derrière un éboulis de roches. En forêt, attention aux arbres morts : des branches peuvent, en tombant, déchirer et crever votre toile de tente.

Connaissant alors la direction du vent dominant, vous devez placer votre tente l'arrière au vent, l'ouverture à l'opposé. Elle offrira ainsi moins de prise.

* Près d'une rivière, d'une lagune, se méfier des eaux stagnantes : c'est le domaine du moustique.

* Si d'autres campeurs sont déjà installés lorsque vous arrivez, dressez votre tente à vingt mètres au moins des tentes voisines afin de respecter l'intimité de chacun.

LE MONTAGE DE LA TENTE.

L'orientation de la tente, nous l'avons vu, à une importance considérable :

Placer la tente l'arrière au vent ; vous serez en outre protégé du sable et des poussières. La tente doit toujours être à l'abri du soleil dans les régions chaudes ; elle doit vous donner de l'ombre aux heures les plus chaudes :

• Aplanir le sol avec soin ; le débarrasser des cailloux, des herbes piquantes, des mottes de terre...

• Étendez le tapis de sol et tendez-la bien en enfonçant les piquets qui le fixent.

• Sur un sol mou (sable, argile, terre meuble, etc...) placer une pierre plate sous l'assise des mâts de façon à les empêcher de s'enfoncer. De même, charger les piquets avec des pierres afin qu'ils ne ressortent pas du sol sous les tractions du vent dans la toile.

• S'il pleut, creuser des rigoles autour de la tente pour faciliter l'évacuation des eaux et éviter qu'elles stagnent et s'infiltrant.

Eviter aussi tout contact de la toile à l'intérieur sous peine de gouttière.

• Montez d'abord le mât avant puis le mât arrière en vous glissant sous la tente.

• Tendez progressivement et à tour de rôle, les quatre haubans d'angle en corrigeant au fur et à mesure la rectitude des mâts.

• Montez ensuite le double toit suivant les mêmes principes ; mais s'il pleut au moment où vous dressez la tente, placer d'abord le double toit.

Il est d'ailleurs vendu, avec chaque tente, des dépliants contenant les consignes précises pour dresser et démonter celle-ci et qui peuvent varier selon le type de tente.

(à suivre)

sur les routes

EN VEILLÉE AVEC J. BREL
F. LEMARQUE
L. ESCUDERO ET LES
CHANTOVENTS



En compagnie de ces compositeurs qui nous prêtent leur rythme et de ces chanteurs qui nous offrent leurs voix, tu passeras d'agréables vacances et d'excellentes soirées avec tes camarades.

6 disques de la collection « Chantovent » sont à ta disposition :

Chants de veillée n° 1
Ex 33 135 M

Chants de veillée n° 2
Ex 33 159 M

*Chansons pour marcher
sur les routes de vacances*
Ex 33 143 LD

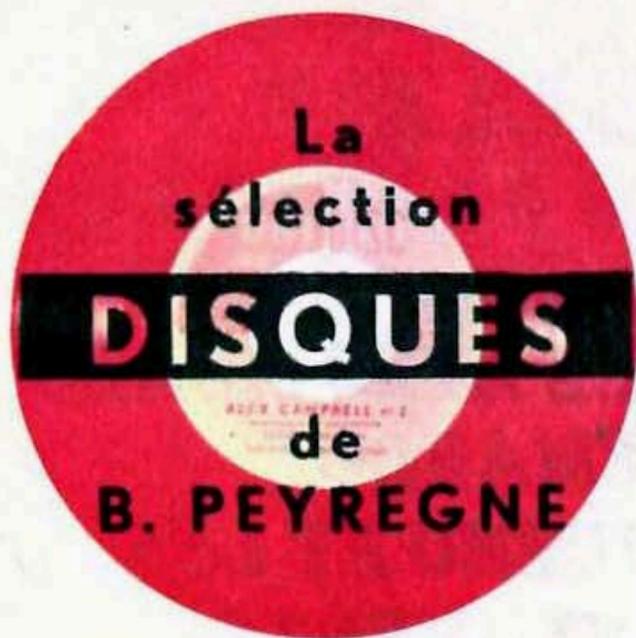
Chansons de vacances
Ex 33 181 LD

le disque : 11,10 F

Les Chantovents
Ex 45 143 M

le disque : 9,90 F

En vente chez ton disquaire habituel ou, à défaut, à
UNIDISC, 31 rue de Fleurus - Paris 6e



**ANNE
VANDERLOVE**

**HENRI
SALVADOR**

**HERMAN'S
HERMITS**



ANNE VANDERLOVE

C'est la révélation de ces derniers mois. Avec un seul 45 t. avec presque une seule chanson — la très belle « Ballade en Novembre » — Anne Vanderlove est devenue en quelques semaines la vedette dont tout le monde parle. Parce que sa voix très belle vous atteint au plus profond du cœur, parce qu'elle chante des ballades assez tristes, poudrées de poésie et soutenues par des mélodies très neuves — elle écrit paroles et musique — parce qu'il n'y a pas, dans la chanson française, beaucoup de vrais poètes, Anne a séduit un vaste public dès ses premières apparitions sur le petit écran et les premières diffusions de son disque à la radio. Avant, elle avait, pendant de longs mois, vivoté dans les petits cabarets de Paris, où tant de chanteurs de qualité désespèrent qu'un jour la gloire vienne à eux...

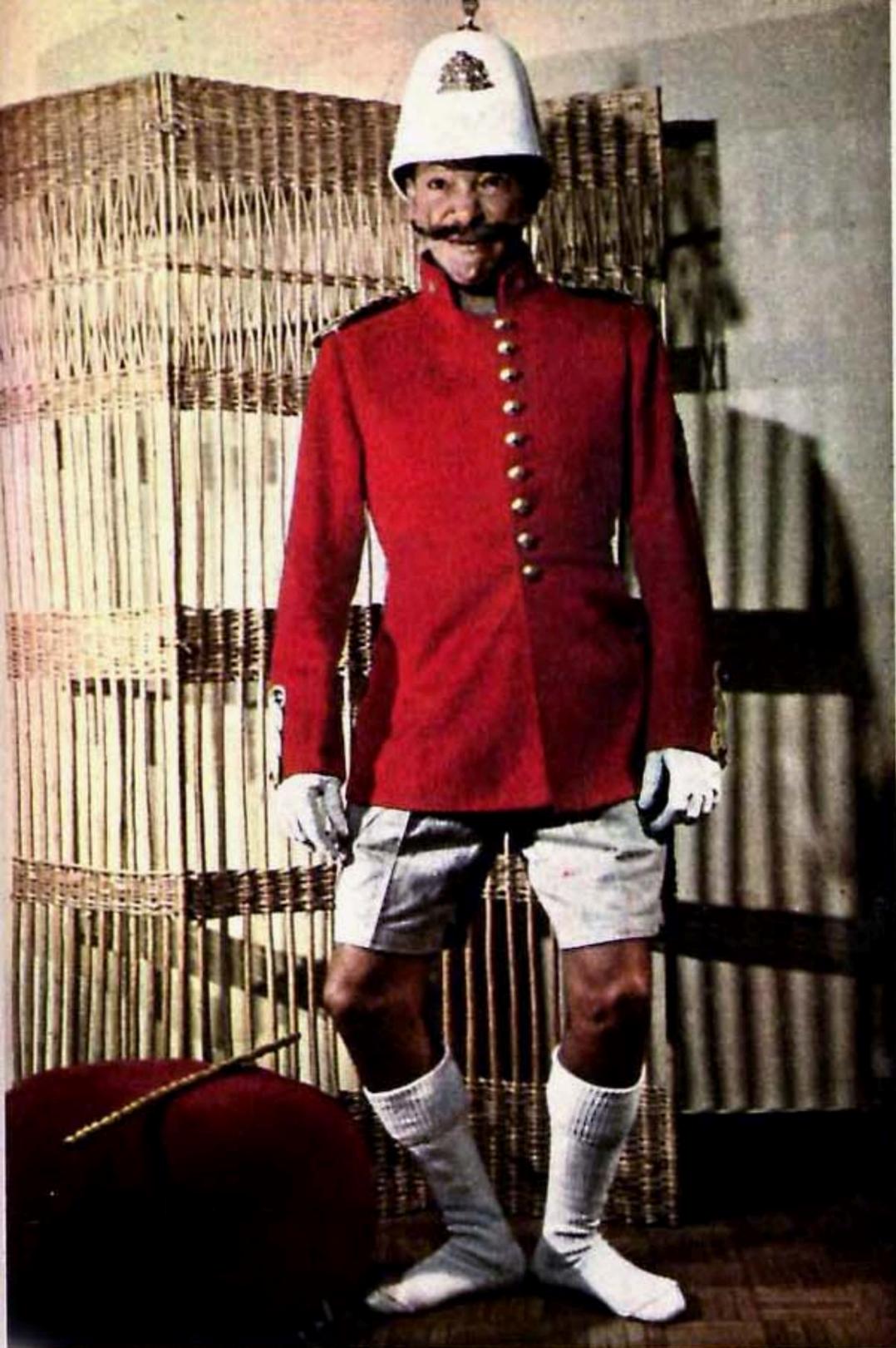
J'attends avec une grande impatience la sortie de son deuxième enregistrement. En attendant, si vous aimez la belle chanson, il faut que vous ayez la « Balade en Novembre » dans votre discothèque...

(45 tours Pathé EG 1012 avec également « Les enfants tristes », « Mes beaux amours », « Dites-moi »).

HENRI SALVADOR

« Cher Monsieur, Comme le foie de veau, Salvador est à l'anglaise. Si vous avez de l'appétit dans les oreilles, Oyez ! »

J'ai reçu cette lettre très officielle, dactylographiée sur un



très sérieux papier à en-tête des disques Salvador, voici quelques semaines. Avec la lettre, un disque. L'un de ces 45 t. loufoques d'un bout à l'autre, du dessin de la pochette jusqu'à la dernière note de la dernière chanson... Henri Salvador l'incorrigible s'y transforme en major anglais et chante « Pikabou », « Papa et maman », « Mary », « Carnaby Street »... Ça ne veut pas dire grand chose, mais on s'amuse. Et, si l'on prête un peu l'oreille, on se rend compte à quel point l'amuseur Salvador est aussi un chanteur, un vrai... (45 t. Rigolo 18 745).

A propos... s'ils aiment beaucoup Henri Salvador, je conseille aux plus âgés d'entre vous, d'acheter un certain 45 t. paru, voici quelques mois, sous le N° 1 de la « Série Or » distribuée par la Compagnie Européenne du Disque. Titre : « La cruxifixion ». Vedette : Henri Salvador. Un Salvador méconnaissable, qui raconte, dans un langage populaire, sur un ton extraordinaire de tendresse bourrue, ce qui se passa voici 2 000 ans sur le Golgotha. Vous n'en croirez pas vos oreilles...

HERMAN'S HERMITS

Sur un 30 cm à pas trop cher — 19,95 — vous trouverez tous les grands succès de ce groupe anglais fort sympathique. De « No milk today », à « Dandy », de « Listen people » à « There's a kind of hush », ils nous donnent un éblouissant festival baigné de dynamisme et de joie de vivre. On comprend alors pourquoi ils ont, en Amérique, vendu le nombre fabuleux de 15 millions de disques !

(33 t. 30 cm Columbia CTX 40 408).

VOUS AIMEREZ AUSSI

Chantal Kelly : Elle fait de gros progrès la petite Chantal ! Accompagnée de main de maître par l'orchestre d'André Popp, elle s'envole sur les rythmes tziganes avec « La fille aux pieds nus », sussure « Petit Sucre », « Attention, fragile », et chante une bien jolie chanson signée Jean-Jacques Debout : « Arrête le temps »... (45 t. Philips 437 302)

Johnny Hallyday : J'aime quand Johnny « le dur » fait patte de velours. Son grand succès s'appelle « La petite fille de l'hiver » ; c'est l'une de ses plus belles chansons douces... Sur le même disque : « Hey Joe », « Je suis seul », « Je crois qu'il me rend fou » (45 t. Philips 437 304)

Les Haricots Rouges : Ils jouent et chantent « C'était la première fille que j'aimais », « Margie », « Al Capone », et « South rampart street parade ». Sur des rythmes entraînants de jazz New-Orléans. Vous aimerez... (45 t. Ducretet Thomson 460 V 747)

Miriam Makeba : C'est la plus célèbre de toutes les chanteuses africaines. Voici un enregistrement de l'éblouissant récital donné par elle au Philharmonic Lincoln Center de New-York. C'est extraordinaire... (33 t. 30 cm Reprise CRV 6 070).

Fanfares Régimentaires : La prestigieuse « Fanfare de Cavalerie de la Garde Républicaine » donne un récital de marches militaires célèbres. Un modèle du genre... (33 t. 30 cm Decca ACL 836)

Guitare de tous les temps : De Frescobaldi à J.P. Rameau, de Scarlatti à Villa-Lobos, les œuvres des plus grands compositeurs de pièces pour guitare revivent sous les doigts du délicat Rodrigo Riera (33 t. 30 cm Erato EFM 8010, collection « Fiori Musicali »)

1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 2

8 h 45 (9 h) - Tous en forme.
10 h 30 (12 h) - Le jour du Seigneur : une grande partie de ce magazine sera consacrée au rassemblement de la J.O.C. et la messe sera retransmise du Parc des Princes.

12 h (12 h 30) - La séquence du spectateur : Le signe de Zorro - Lola - Les mystères de Paris.

12 h 30 (13 h) - Disco-rama.
13 h 30 (13 h 55) - Au-delà de l'écran.
13 h 55 (14 h 30) - Télé mon droit.

14 h 30 (16 h) - Grand Prix de l'Automobile Club de France.
16 h (16 h 45) - Tour de France : Caen - Amiens.
17 h 25 (19 h 25) - Film dont le titre ne nous a pas été communiqué.

19 h 30 (19 h 55) - Les aventures de Michel Vaillant.
20 h 20 (20 h 45) - Sports-Dimanche.

LUNDI 3

16 h 45 (17 h 30) - Tour de France : Amiens - Roubaix.
18 h 55 (19 h 20) - Sur les grands chemins : l'aventure existe-t-elle ?

19 h 25 (19 h 40) - Salle 8.
20 h 30 (20 h 40) - Tour de France : résumé de l'étape du jour. Tous les soirs à la même heure pendant toute la durée du Tour.

20 h 40 (21 h 40) - Pas une seconde à perdre.

21 h 20 (22 h 45) - Visa pour l'avenir : consacré aux certitudes du hasard.

22 h 25 (23 h 05) - L'homme à la rolls.



La tournée Inter-champions sera cette semaine à Hossengor du 2 au 4 juillet et à Arcachon du 8 au 10 juillet. Tous les jeunes de 10 à 16 ans sont cordialement invités. Photos DEBAUSSART - AGIP

MARDI 4

19 h (19 h 20) - Jeunes invités de la musique. Avec la participation du violoniste Jean-Pierre Sabouret qui vient d'obtenir le prix de la vocation.

MERCREDI 5

18 h 55 (19 h 10) - Chevaliers servants : émission spéciale consacrée à un hommage à Maria Le Hardouin.
19 h 10 (19 h 20) - Jeunesse active : des jeunes construisent eux-mêmes des planeurs.
20 h 40 (21 h 40) - La Piste aux Etoiles.

JEUDI 6

12 h 30 (13 h) - La séquence du jeune spectateur.
16 h 30 (16 h 45) - Le Grand Club.
16 h 45 (17 h 30) - Metz - Strasbourg (Tour de France).
17 h 30 (19 h 20) - Suite du



Willy PLANKAERT.

Grand Club.
20 h 40 (21 h 35) - Upshaw : variétés.

VENDREDI 7

14 h (16 h 30) - Tennis : Tournoi de Wimbledon.
16 h 30 (17 h 30) - Tour de France : Strasbourg - Belfort
20 h 40 (22 h 40) - Cinq comètes à la une.

SAMEDI 8

14 h (14 h 45) - Bonne conduite.
14 h 45 (16 h 45) - Tennis : tournoi de Wimbledon.
17 h (17 h 10) - Voyage sans passeport.
17 h 30 (18 h) - Concert.
18 h (18 h 30) - L'avenir est à vous : la vie d'un petit conservatoire de Provence.
18 h 30 (19 h) - Images de Provence.
19 h (19 h 20) - Micros et Caméras.
19 h 20 (19 h 40) - Accordéon variétés.
20 h 30 (21 h) - L'île au trésor.
21 h (22 h 25) - La grande crevasse (2^e épisode).

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 2

14 h 30 (15 h 40) - Les copains du dimanche : un film avec Jean-Paul Belmondo.
15 h 40 (16 h 20) - La grande caravane.

16 h 20 (17 h 55) - Les rubriques du dimanche.
17 h 55 (18 h 30) - Clio et les siens.

LUNDI 3

20 h (20 h 35) - Septième art. septième case : jeu.

MARDI 4

20 h (20 h 50) - Chapeau melon et boîtes de cuir.

MERCREDI 5

Soirée Historique :
20 h 05 (20 h 30) - L'histoire en images : jeu.

20 h 30 (22 h) - Les dossiers de l'écran : le cirque infernal. Les réalisateurs de cette émission font preuve d'une imagination peu débordante. En effet, la presque totalité des réalisations de cette série a été consacrée à des épisodes de la guerre 39-45. Ces messieurs devraient consulter les manuels scolaires dans lesquels ils apprendraient que l'histoire n'a pas commencée il y a à peine 30 ans.

JEUDI 6

Soirée policière :
Le programme ne nous a pas été communiqué.

VENDREDI 7

20 h (20 h 30) - Le mot le plus long.

SAMEDI 8

18 h 30 (19 h) - Richard Cœur de Lion.
19 h 30 (20 h 30) - Destination danger.
20 h 30 (22 h 30) - Qui marions-nous ?

Ces horaires et ces programmes vous sont communiqués sous réserve de modification de dernière minute.

La cote des J2



**RICHARD
CŒUR
DE LION**
(Samedi
10 juin)

Il y a beaucoup d'action dans cette histoire. On nous montre bien l'attitude courageuse et loyale des anciens chevaliers. Peu importe le côté historique de l'émission, on prend beaucoup de plaisir à la regarder. C'est bien là l'essentiel.



**ALLO
POLICE !**
(Dimanche
11 juin)

C'est une émission captivante comme toutes les émissions policières. Du suspens, bien sûr, mais il faut noter que la grande qualité de Allo Police est de ne jamais montrer des scènes de trop grande violence.



**TELE-
DIMANCHE**
(Dimanche
11 juin)

C'était particulièrement réussi cette semaine, grâce au reportage des 24 heures du Mans qui a supplanté la démonstration de Johnny Hallyday. Mais Télé-dimanche est souvent d'une qualité irrégulière.



**MAGAZINE
INTERNATIONAL
DES
JEUNES**
(Lundi
12 juin)

Un bon panorama des activités pouvant intéresser les jeunes. Pourtant dans l'émission de cette semaine, il nous semble que les deux sujets présentés auraient pu être plus différents.



On met les voiles

Les meilleures de l'année, je ne peux pas vous les apporter toutes chaudes ; mettez-vous à ma place : il n'est pas exclu que le Surgé puisse lire « J2 JEUNES ». Il est peut-être grand-père le Surgé ! Alors, imaginez le tableau :

— Dis, Péné, t'as vu les gars comment qu'ils font le mur dans ton école.

Franchement non, je ne peux pas courir ce risque.

Aussi bien Nyaphron, Hippolyte et Achille n'ont cessé toute l'année de m'inciter à la prudence.

— Toi et tes confidences publiques François, un de ces jours, ça va nous retomber sur le nez.

Cependant, ça les chatouille agréablement qu'on parle d'eux dans la grande presse et ils m'ont dit :

— T'attends les vacances et tu leur racontes le coup des pyjamas...

Ils sont particulièrement fierts du coup des pyjamas !...

Pourquoi : « T'attends les vacances ?... ». Tout simplement parce que ces Messieurs passant leur C.A.P. en juin, n'ont plus rien à redouter. Ils mettent les voiles à jamais.

Tandis que moi, je reprends contact avec le Surgé à la rentrée.

Mais je peux bien vous raconter, sans risques personnels excessifs, le coup des pyjamas, parce que moi, je n'y participais pas pour cause de début d'angine.

Nyaphron était au ciné ce soir-là, Hippolyte et Achille avaient fait le pari d'aller l'attendre à la sortie... en PYJAMA.

Comme la nuit était glaciale, ils avaient enfilé le pyjama par dessus la chemise et le blue-jean, mais EXTERIEUREMENT, on ne voyait

que le pyjama. Ils ont dû quitter la piaule vers 22 H 30.

Moi, dans mes draps en spirale, j'étais vaguement conscient. J'émergeais d'un épouvantable cauchemar. L'argent secret de la puissance étrangère m'avait serré à la gorge pour que je lui restitue le microfilm caché dans ma dent creuse.

Soudain, il avait lâché prise :

— On s'en va... je prends ta cravate verte à petits pois noirs...

— Ça m'est égal, Guillemette préfère la blanche à ramages rouges.

L'heure de leur retour, je peux vous la garantir, à la minute près : 23 H 57 exactement. Ils se sont écroulés sur mon tabouret-table-de-chevet, des suites de quoi ma pendulette réveil fracassée marquera à jamais 23 H 57.

Ivres ? Même pas.

Vittel-Délices... Coca-Cola, après la jonction avec Nyaphron.

Leur excitation provenait seulement de leur rencontre avec les flics déconcertés.

Dame, les cravates et les pyjamas !

Et ils en racontaient, et ils en remettaient...

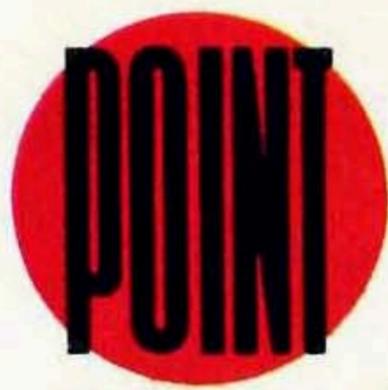
— Mon pauvre vieux, t'as tout manqué... si t'avais vu leurs têtes...

— Figure-toi qu'ils nous ont raccompagnés... j'te parie qu'ils font les 100 pas sous nos fenêtres...

Moi j'ai murmuré :

— Quand le Surgé va savoir ça, qu'est-ce que vous allez ramasser !

— Même pas, m'a répondu Achille, tout souriant, quand le flic m'a demandé mon identité, j'ai dit que je m'appelais François Laporte, vu que toi tu ne crains rien, puisque t'as une anevine comme alibi.



Temps de repos et de détente

Les J2 sont heureux. Les vacances si longtemps désirées sont là. Elles vont leur permettre de souffler un peu.

« Les vacances sont faites pour nous permettre de nous reposer d'une année scolaire et pour remettre en forme pour la rentrée. Je me réjouis car je vais pouvoir réaliser toutes sortes de choses : jeux, lectures, sorties avec les copains ».

Francis — 12 ans — HOMBORG

« C'est l'occasion unique pour les jeunes de se dépenser plus qu'à l'ordinaire, de se ballader, de jouer au foot... »

René — 14 ans — PARIS 13ème

Si les J2 veulent profiter au maximum de leurs vacances pour se détendre et se changer les idées, ils pensent qu'il n'y a pas que ça.

« D'accord pour se reposer mais sans être paresseux. Par exemple on peut faire les commissions pour aider ses parents et ne pas dire « Je suis en vacances, je ne fais rien ».

Christian — 15 ans — LOUVROIL

« Les vacances doivent aussi être une période de repos pour nos parents ».

Jean-Marc — 14 ans — (Maine-et-Loire)

Les vacances doivent être en effet une période de repos et de détente pour toute la famille. Elles ne sont d'ailleurs pas le privilège des scolaires.

Faut-il faire des devoirs de vacances ?

Mais est-ce que repos veut dire laisser de côté tout ce qui touche à l'école ?

« J'ai prévu de faire des devoirs pendant les vacances car je pense que pendant deux mois et demi on perd une grande partie de ses connaissances. Je fais donc quelques devoirs pour me maintenir en forme ».

André — (Marne)

« J'ai acheté les livres dont j'aurai besoin à la rentrée. Je trouve que cela peut mieux m'aider pour l'année prochaine ».

Robert — 15 ans — (Suisse)

Mais aux premiers jours de vacances parler devoirs de vacances n'est guère réjouissant. D'ailleurs ne restent-ils pas dans les bonnes intentions ?

« Je pense que les devoirs de vacances sont très utiles mais je ne compte pas en faire car je suis sûr qu'ils vont rester dans un coin. Je n'ai jamais eu le courage de les faire consciencieusement et de les terminer ».

Rene

« Je suis obligé d'en faire parce que mes parents m'y obligent ».

Jean-Michel — 14 ans — LYON

« Je n'aime pas ces devoirs et je crois que beaucoup de J2 sont de mon avis. J'en fais car ils sont quand même presque indispensables. Ce n'est pas du temps de perdu car nous mettons moins de temps à nous réhabituer au travail scolaire ».

Jean-Marc

Un juste équilibre à trouver

Travailler pendant les vacances coûte certainement beaucoup surtout lorsque le beau temps vous invite à sortir. Cependant tout le monde en sent plus ou moins la nécessité. Alors que chacun choisisse ce qui est, selon lui, utile et important.

* Un J2 croit que ce qu'il fait est utile à lui et aux autres.

* Il croit que ce qu'il vit a de l'importance.

C'est ainsi que les vacances seront plus réussies si vous trouvez cet équilibre. Il y aura plus d'amitié. Vivre ainsi c'est une manière de vivre en chrétien pendant les vacances.

le magicien de boulotville

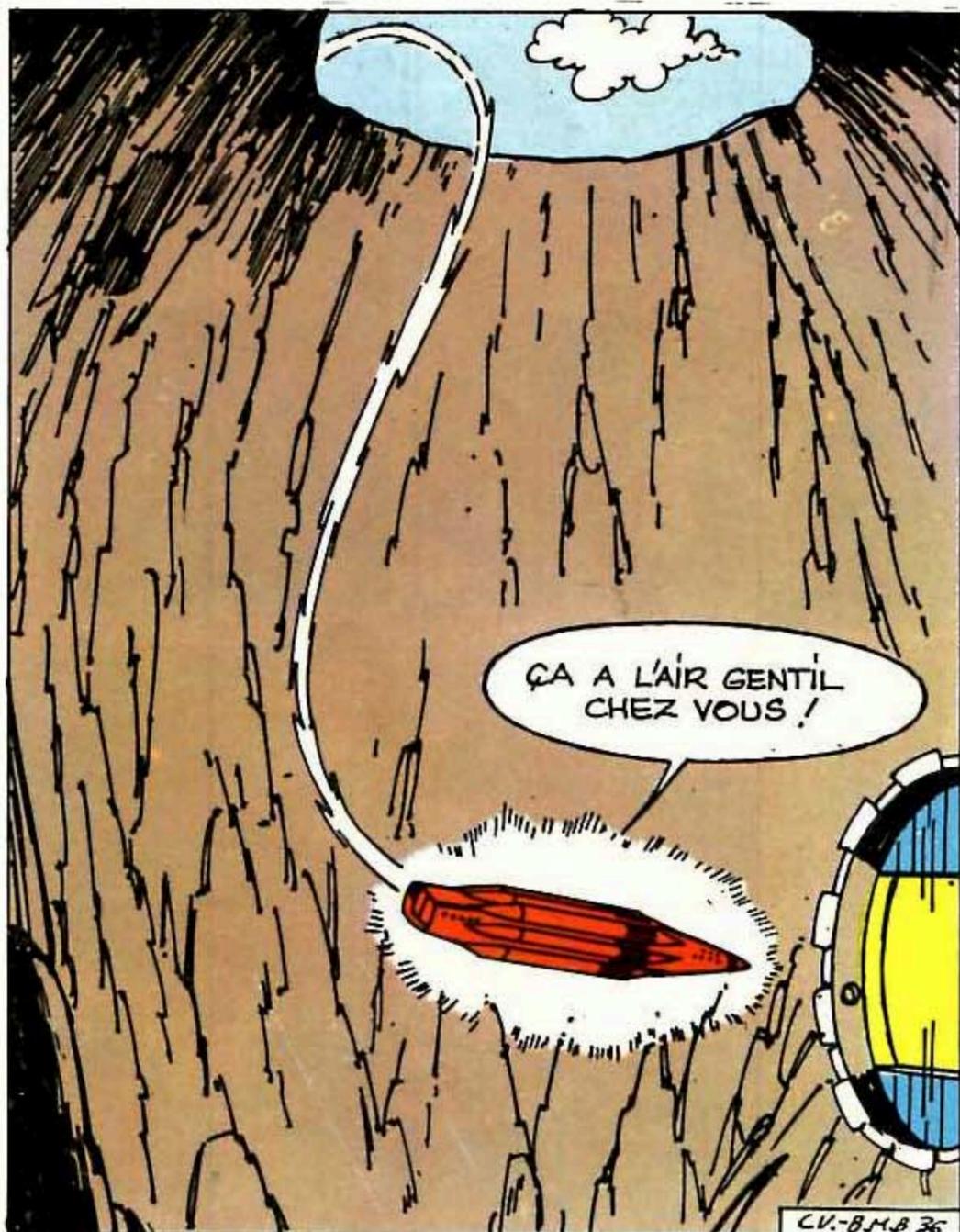


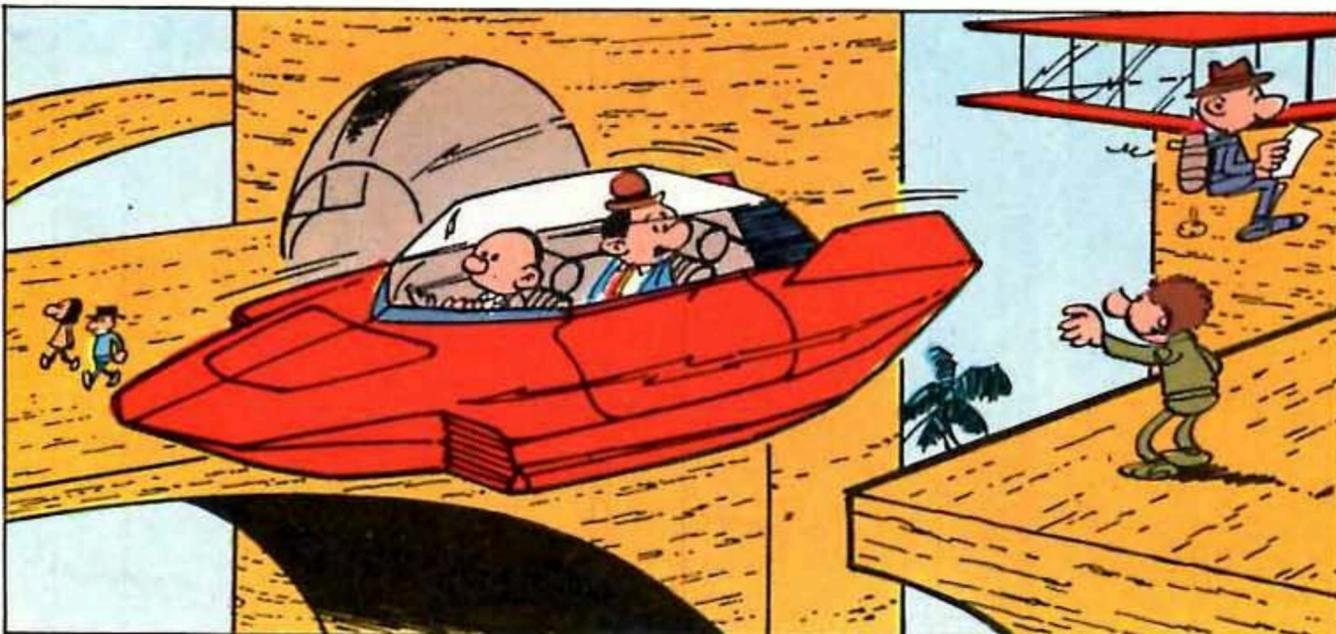
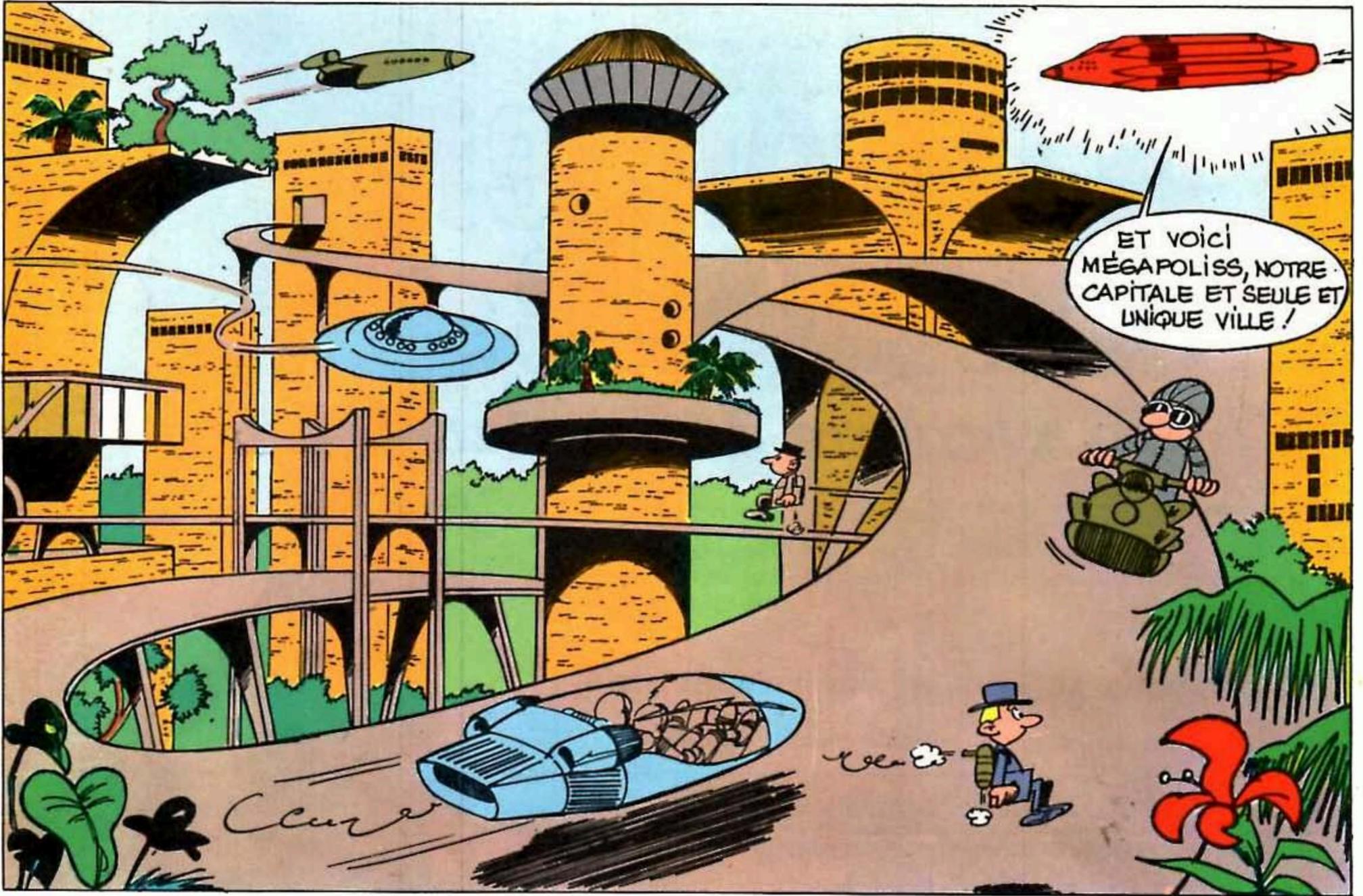
une aventure de monsieur bouchu.

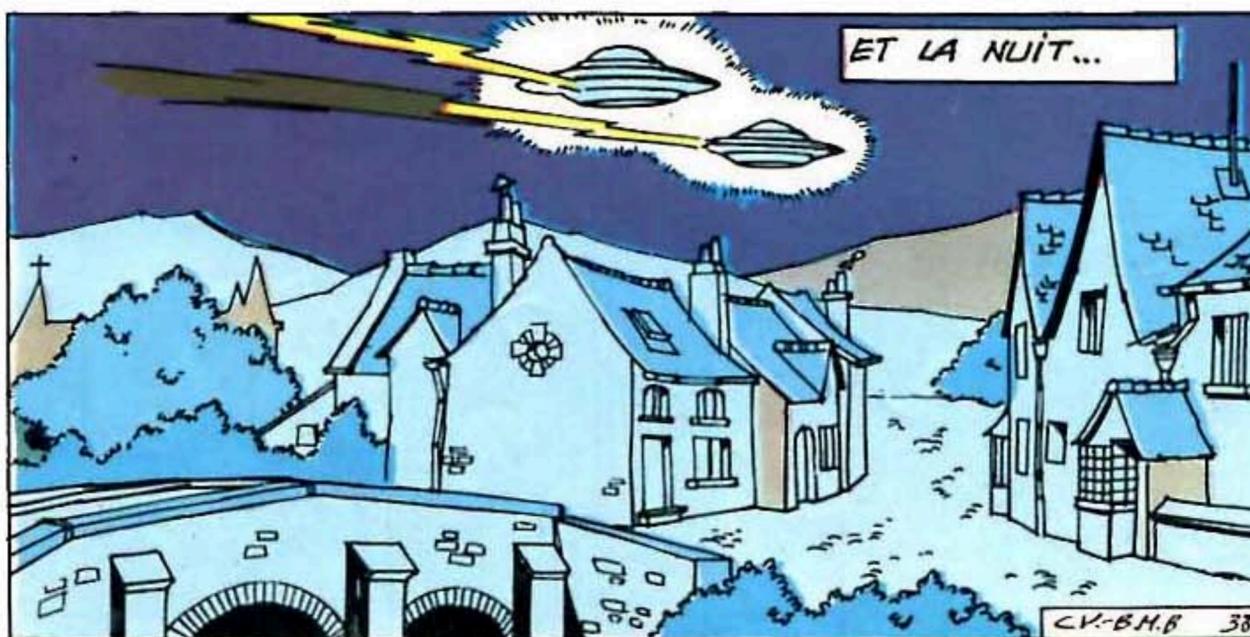
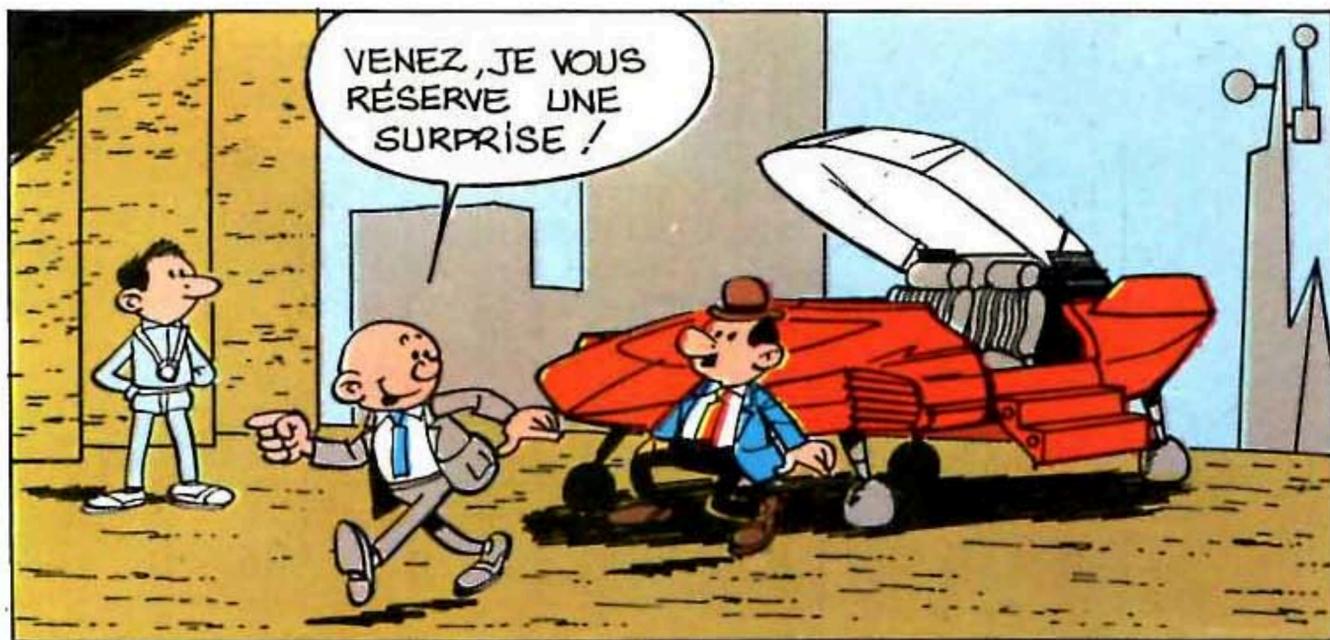
PAR Francis

RÉSUMÉ. — Monsieur Bouchu a des ennuis. Tout voltige autour de lui, les outils de son voisin, la voiture de son voisin et même la moitié de la maison de son voisin qu'il retrouve un matin dans son jardin. Pris par la police il est délivré par des bandits grâce

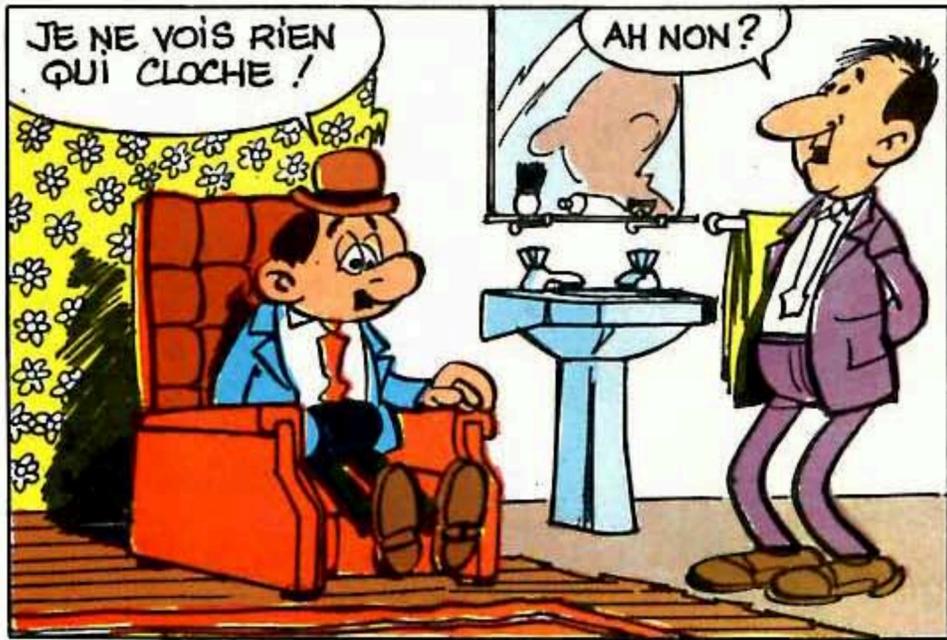
à une soucoupe volante. Il est enfermé dans un asile de fous. Heureusement un cigare volant vient le tirer d'affaire.













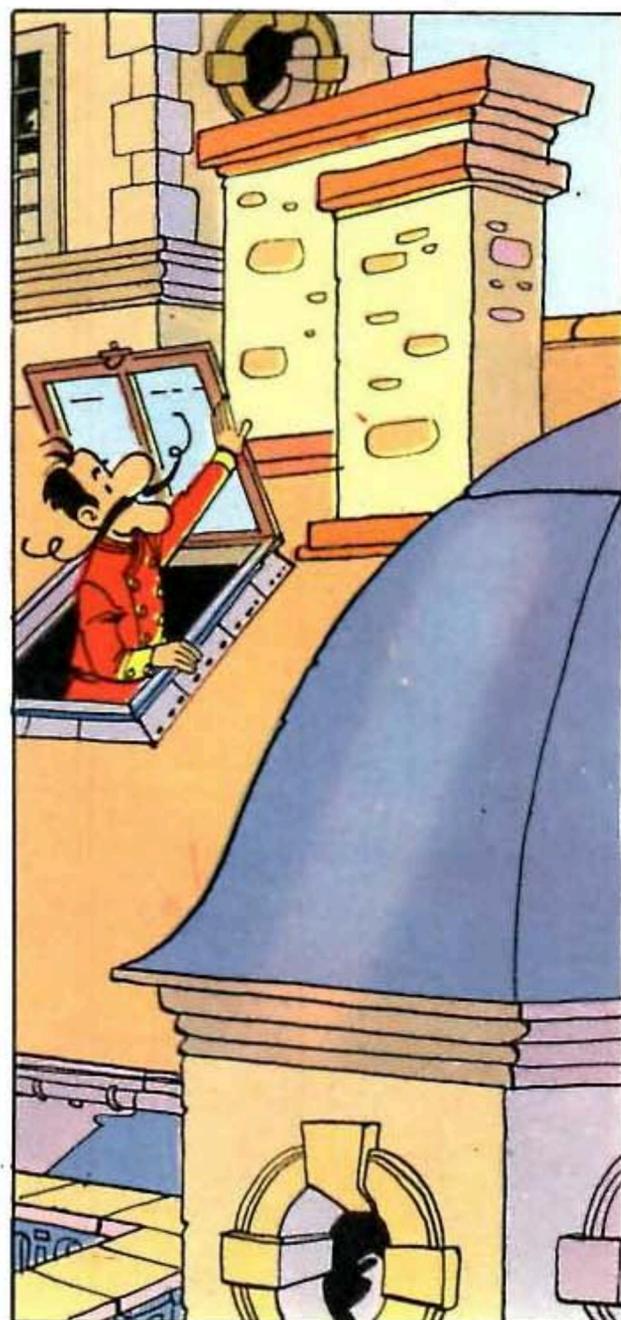
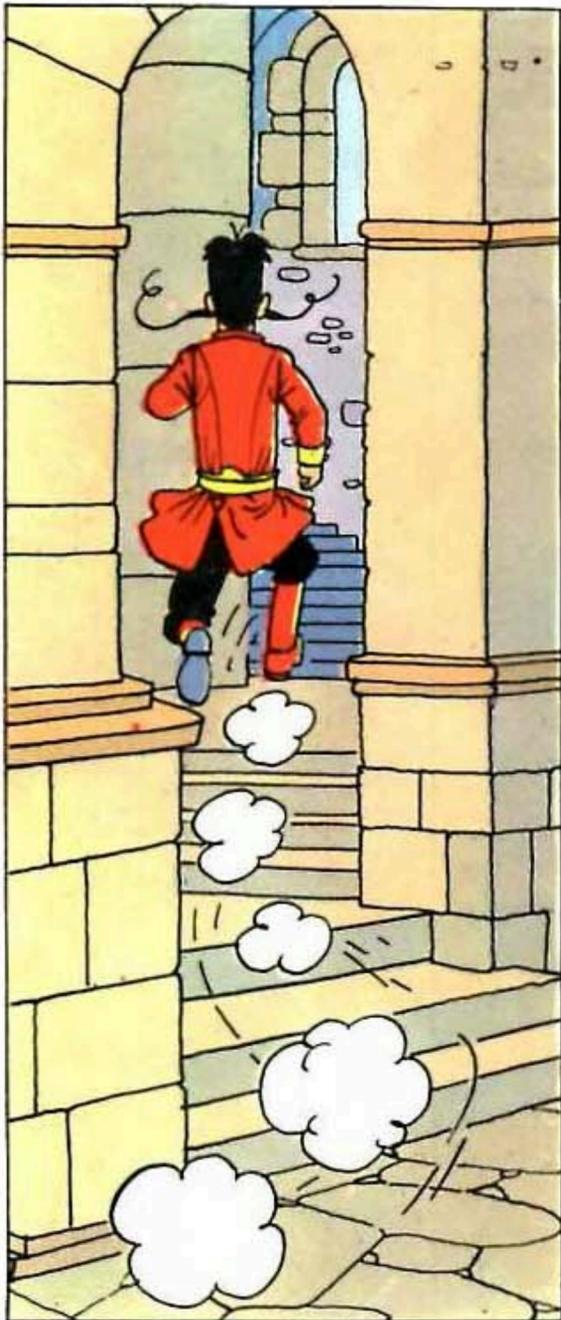
SARA BANDE POUR UN GRAND DUC

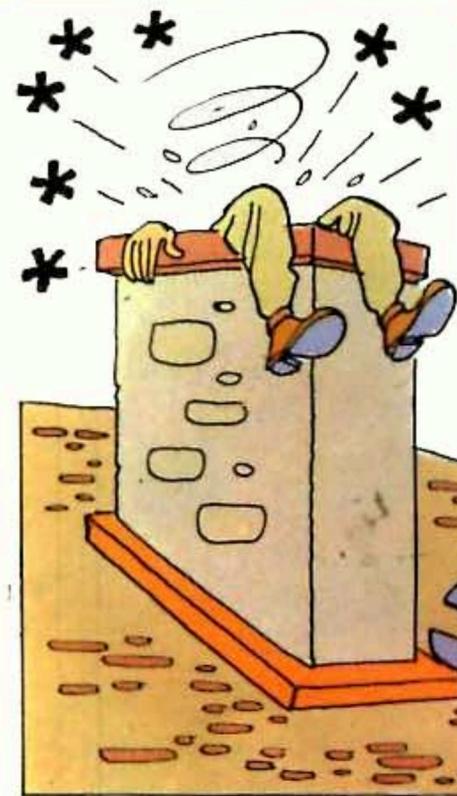
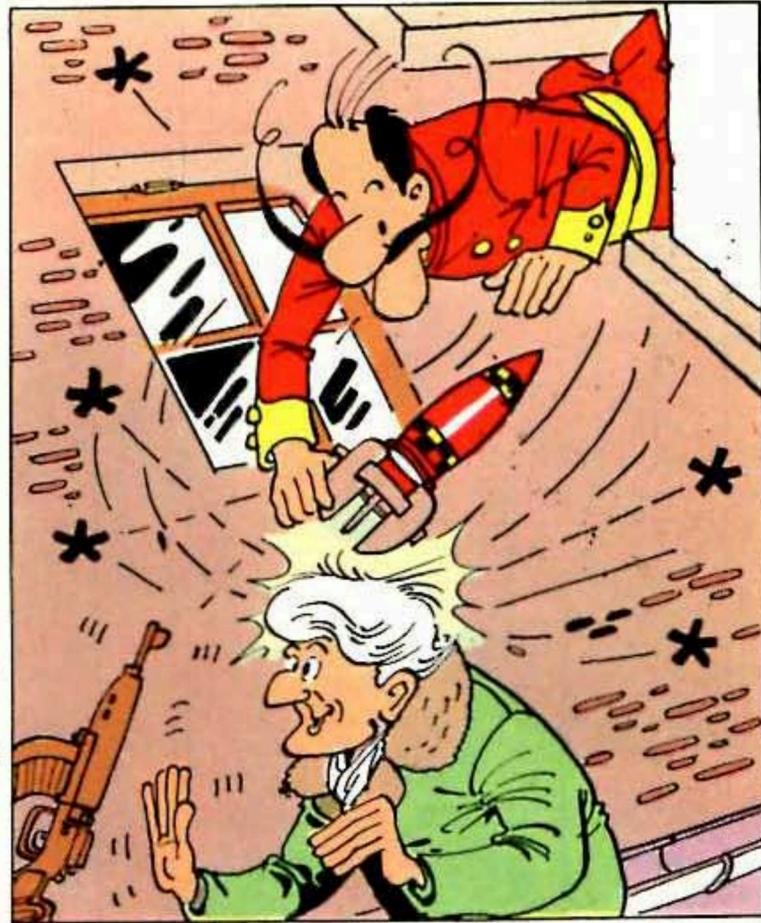
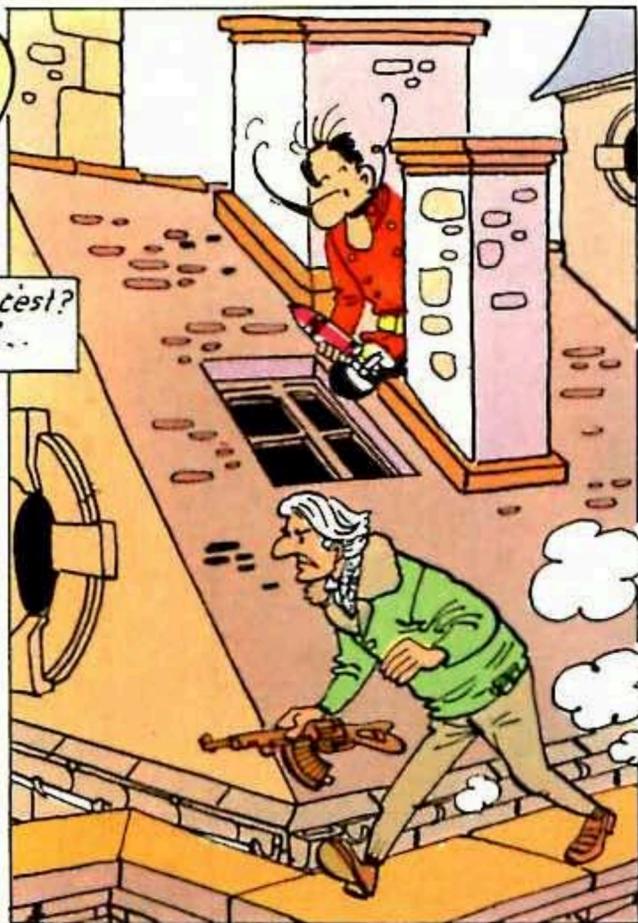
Par F. Bey.

RÉSUMÉ. — Le Maréchal Toulbazar s'aperçoit que tous les princes et alteses qui sont venus pour son couronnement ne sont en fait que des espions à la recherche d'une bombe atomique tombée par hasard dans son jardin.

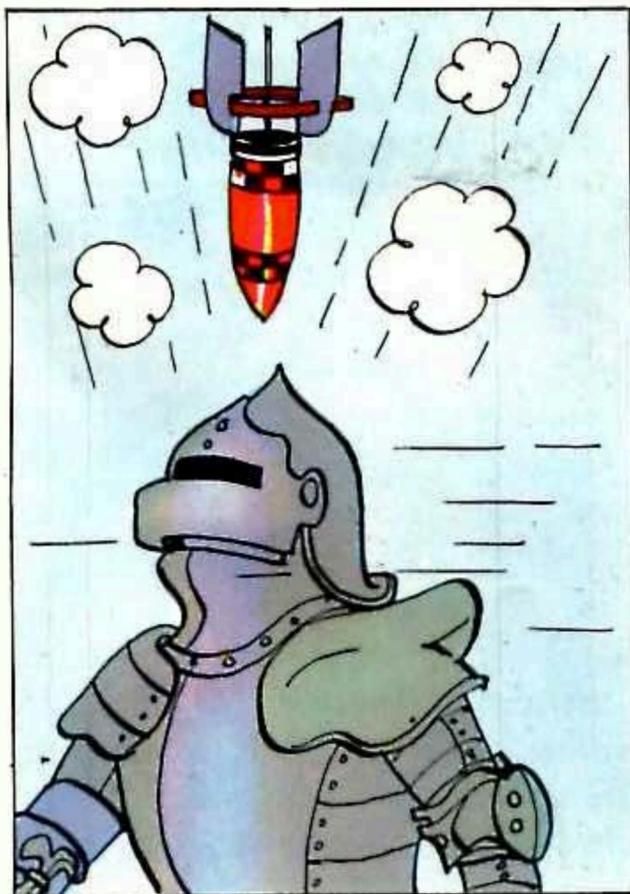
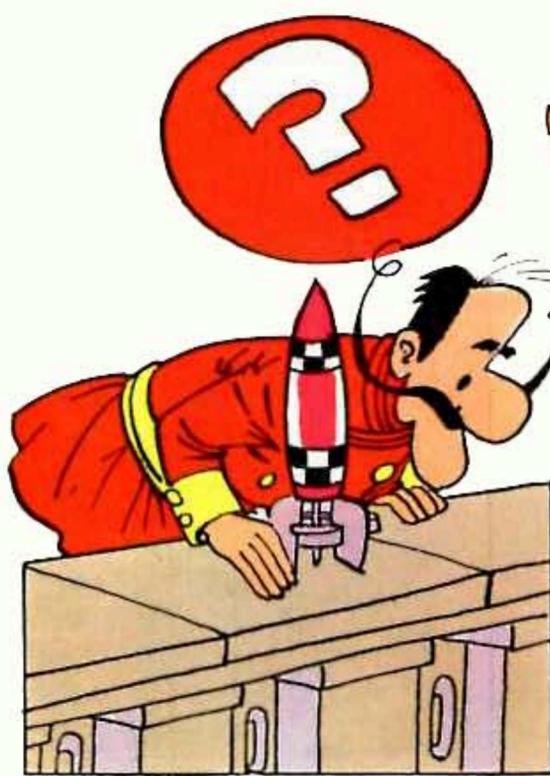
Mais qu'est-ce que j'en ai fait, mille millions de myosotis... Cesse de mastiquer, ça m'agace.. Je ne veux pas que tu grignotes entre les repas, tu le sais

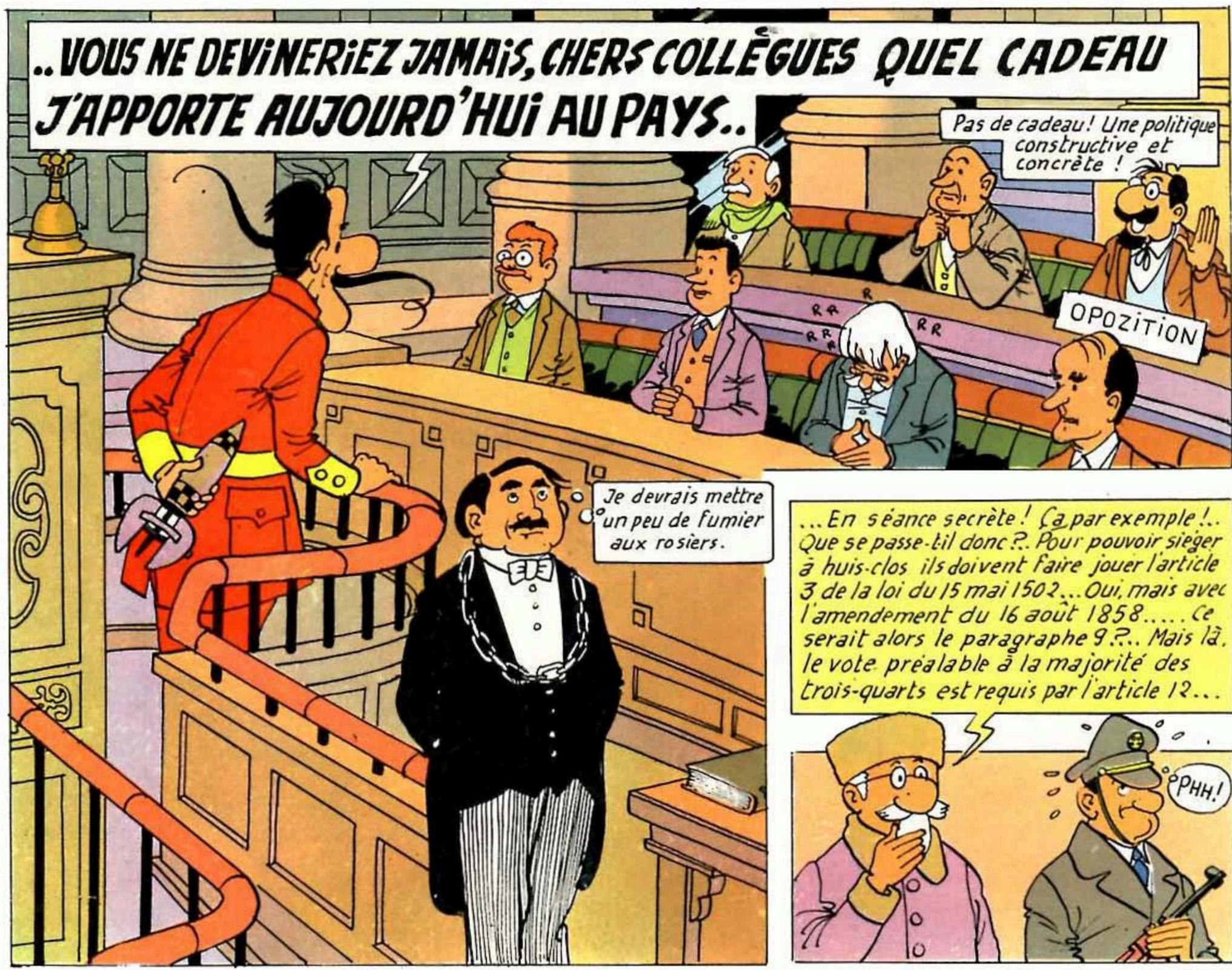
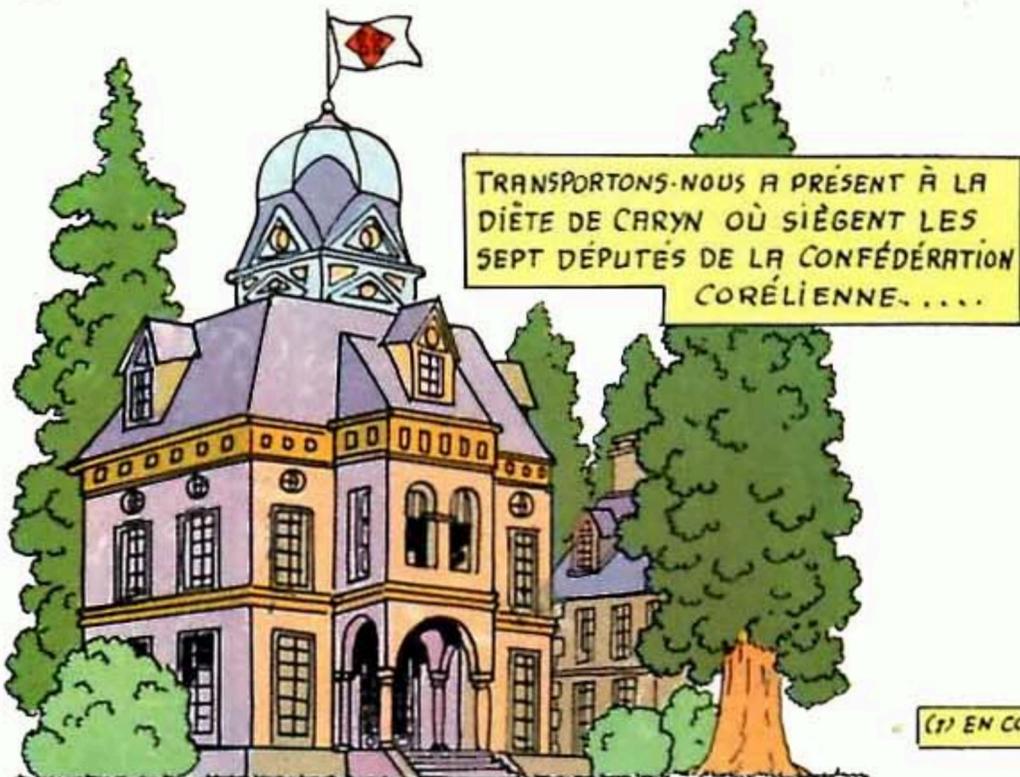
ÇA Y EST, J'Y SUIS!.. JE L'AI MONTÉ SUR LE TOIT POUR BOUCHER UN PEU LA CHEMINÉE DE LA CUISINE IL Y AVAIT VRAIMENT TROP DE TIRAGE





Les manières de ce
garçon ne me plai-
sent pas du tout,
parole d'honneur!..
..... Epatante,
cette bombinette...
TOC! Ça y est...





Il n'y a plus de jeunesse

(Conte qui peut être dit en monologue en société avec l'aide d'un téléphone).

A LO-OUI ?... Oui, le Président-Directeur-Général à l'appareil... Me. Crochay ? Ah, mais parfaitement, passez-le moi. ... Allo, c'est toi ? C'est moi... Oh oui, bien sûr, tant que tu voudras ! Attends je mets le voyant rouge « occupé » — voilà, c'est fait — et personne ne viendra me déranger... Penses-tu ! Un vieux occupé comme toi ! Alors, vas-y, je t'écoute... Ah ?... Oh !... Non ?... Quand ça ?... Tous les jours ?... Mmouais... Mmouais... Quoi ? Un conseil ? Eh bien, mon pauvre vieux, tu tombes mal ! Je me débats très exactement dans les mêmes problèmes que toi... André, oui, parfaitement ! Comme ton Raoul. Bien sûr, je ne t'en ai jamais parlé parce que ce sont pas des choses dont un père se flatte, tu le sais bien. Mais puisque toi-même tu te confies à moi... Hein ?... Mais non, justement, je crois qu'il n'y a pas de solution ! Il faut voir les choses en face : la jeunesse d'aujourd'hui, c'est zéro !...





Mais oui, zéro. Dans son ensemble. Nous n'y pouvons rien si nous vivons une époque folle où les jeunes n'ont plus aucune notion des convenances, du bon goût, de l'intelligence, peut-être même de la civilisation!... Mais je le sais bien, mon vieux: à 26 ans tu étais déjà avocat, à 30 ans tu avais ta première affaire d'Assises, l'année suivante tu étais déjà un « ténor » du barreau! Et moi, crois-tu que je ne me sois pas employé perpétuellement à donner à André l'exemple du travail, du civisme et de l'honorabilité? Mais il semble que ça ne serve à rien. Où allons-nous? Où vont-ils? Oh, bien sûr, ce ne sont pas des voyous, très exactement: de ce côté-là, je n'ai jamais eu l'ombre d'un scooter à reprocher à André. Manquerait plus que ça, tout de même!... Oui, naturellement, pour Raoul aussi, je n'en doute pas. Mais enfin, la morale, la bonne tenue, ça ne consiste pas seulement à respecter le bien d'autrui... Oui, comme tu dis! Il y a cela également. Mais je dois dire que de ce côté-là, André a eu un bulletin trimestriel passable, c'est-à-dire qu'il passe quoi... Raoul aussi? Eh bien tant mieux. C'est le moins qu'ils nous donnent cette consolation. Seulement voilà: il y a le reste!... Ah là là!... Ah là là! Et pire que ça encore!... Non, non, pas le « jark »; le « jerk »! Bof, « documenté », « documenté », c'est-à-dire que j'en entends tellement parler toute la journée qu'il me serait difficile de ne pas l'être! Et si je te disais

toutes les stupidités, en principe rythmées (et que certains optimistes vont même jusqu'à qualifier de « chantées ») dont son électrophone nous rebat continuellement les oreilles! Les « hou-hou », les « yé-yé », les « oh yé » des Beatles et de... Hein?... Quoi: Antoine?... Ah bon, « oh yé » c'est d'Antoine, pas des Beatles? Eh bien tu vois, ma culture est en défaut, je confonds les citations. Note que les cris inarticulés c'est encore un moindre mal. Car lorsqu'il y a du texte, c'est d'une telle platitude, d'une telle stupidité qu'on se demande vraiment à quoi ont servi plusieurs siècles de littérature française! Par exemple, as-tu jamais rencontré un sous-marin jaune ou vert, je ne sais plus?... Ah oui, aussi! Et ils appellent cela « danser »! On dirait des anguilles qu'on vient de pêcher et qui se trémoussent dans les derniers soubresauts de l'asphyxie! Ou alors ils donnent l'impression de faire du sémaphore!... Mais oui, moi aussi! Quand il me disait ça je croyais tout bonnement qu'il allait prendre le bus et je me demandais: « Pourquoi Palladium »?... Comment dis-tu?... « Hit-Pardade »? Ah oui, il me semble que j'ai entendu ça aussi... Oh, alors là!... Ecoute, de ce côté là, je... Non, non mais écoute, moi je... Mais oui, mais oui, pourtant laisse-moi te dire que je te bats au sens propre du mot, de plusieurs longueurs: André, c'est presque jus-



Il n'y a plus de jeunesse

(suite)

qu'aux épaules.. Je le lui ai dit aussi, tu penses! Mais cela ne les vexa même plus et ils te clouent le bec en te répondant: « Et Vercingétorix, et Cloyis et le Général Bonaparte, c'étaient des filles? » Voilà à quoi leur sert ce qu'ils ont appris à l'école! A justifier leurs cheveux longs. Mais où trouveront-ils la justification de leurs chemises à fleurs ou de leurs dolmans de portiers de cinéma?...
... Oh oui!... Oh là là oui!... Oh non!... Oh certes non! Tu te souviens, hein? Ah, c'était autre chose!... Non, non, tu confonds, c'était en 45... Hein?... Ah oui, alors d'accord, c'était en 46. De toutes façons, ça ne nous rajeunit pas... Oui, oui, le « boogie woogie », il suffisait de remuer sans même faire attention à la musique (d'ailleurs il y avait tellement de chahut!) Pas besoin de savoir danser, c'était bien pratique. Toi, tu étais champion!... Oui, moi c'était pareil, mon père me disait: « Une cave? Et pourquoi une cave! ». Et, naturellement, l'éternelle phrase: « La jeunesse d'aujourd'hui, c'est zéro! »... Oh, tu penses, je te revois comme si c'était hier: les cheveux jusque dans le dos, une houppe terrible sur le front, la cravate de soixante centimètres de long, la veste qui allait presque jusqu'aux genoux, les chaussettes à raies multicolores et les souliers à semelle de bois jaune. Et chaque fois qu'on se rencontrait, on agitait les doigts en chantant: « Zazou, zazou, swing, tagada tsouin-tsouin! »... Ah mais oui,

tu as raison, en 45 c'était déjà démodé et nous étions habillés en clochards. C'était la vogue de l'existentialisme et... Ah non!... Ah non, là, je te demande bien pardon mais c'était après. Tu penses si je me souviens! Mon père m'avait fait une scène quand il m'avait vu avec cet énorme béret basque et ce gigantesque nœud-papillon à quatre couleurs! Il m'avait demandé: « Tu es fou? » Je lui avais répondu: « Non, je suis be-bop! » Et, pour le prouver, je lui avais chanté l'air à la mode: « Oh bop-schpam! Toobooloo-boobee... Toobooloo-be bop! » Et encore: « Hey-Barbere-bop! »... Oui, oui, c'était Dizzy Gilles-pie. On racontait qu'il avait lancé le mouvement « be-bop » un jour qu'il était ivre. Quand il chantait il disait n'importe quoi et nous, nous étions contents du moment qu'on nous servait quelque chose qui n'avait aucun sens. Et quand nous mettions sur nos phonographes le disque de Charles Trenet: « Ah, qu'il est beau le débit de l'eau, ah, qu'il est laid le débit de lait! »... Et puis ce truc, aussi d'Yves Montand... Attends voir... Ah oui: « Et tout ça ne m'empêche pas de chanter: tou-la-la-itou-lala-itou-layeh! ». Ça balançait drôlement, tu te souviens? Hein?... Qui ça?... Moi? Ah mais oui! Bon sang, c'est pourtant vrai, j'avais complètement oublié! Il m'avait dit: « Sortez, je vous admettrai en classe que lorsque vous aurez une tenue correcte! » J'étais venu en « rat » de Saint-Germain-des-Près: les cheveux crasseux, la chemise en lambeaux, la barbe de huit jours et un blouson avec un dessin de Mickey dans le dos... Hein?... Boh, évidemment, évidemment, c'était de la provocation mais enfin quoi, j'étais jeune, il aurait pu être plus compréhensif! Et toi, le jour où tu t'es amené avec un sweater rose et un fusil de pêche sous-marine sous prétexte que c'était l'équipement des « bobby-soxers », la nouvelle mode, ce n'était pas de la provocation aussi? Si on ne se permet pas ces petites folies quand on est jeune, quand donc pourra-t-on se les permettre? Mais, mon vieux, c'était la première affirmation, désordonnée sans doute, de notre personnalité! Le sevrage psychique et intellectuel au sortir de l'enfance. C'était très important. Il fallait nous laisser faire, quoi bon sang! Nous laisser nous épanouir. Ils auraient bien dû se douter que ce ne serait pas éternel; et ils auraient dû se rappeler qu'ils avaient eu 20 ans eux aussi! Et en 1920 encore! En plein dans la période que l'on a appelée « Les années folles ». Alors, hein? Sans manquer au respect, on pourrait se demander de quels étran-

ges canotiers, de quelles bizarres vestes rayées ton père et le mien étaient vêtus quand ils sautillaient pour danser le shimmy ou le charleston! Seulement voilà: les « générations aînées ne veulent jamais comprendre les cadettes! »

... Ben oui... Ben oui... Ah, très bien. Je te remercie... Je n'y manquerai pas. Mes amitiés à ta femme... Entendu, il faudra absolument qu'on arrange ça un de ces jours. Un samedi tiens. Chez moi... Si, si si! La dernière fois c'était chez toi... C'est cela...

Au revoir... Et heureux d'avoir pu évoquer avec toi tous ces souvenirs.

Allo? Me. Crochay, s'il vous plaît... Non, non, je ne quitte pas.

... Allo, Crochay? C'est encore moi. Oui, je voulais te dire... Pour en revenir à nos gosses, finalement je crois qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter, tu sais... Ah bon? Tout compte fait, c'est ton avis aussi? Ben voyons! Allez, au revoir mon vieux!

Jean-Marie Pélaprat.



GRACE AUX J2

j'ai
connu
la

J.I.C.



Photo Le Rouge

J'ai rencontré trois jeunes de VERVINS (Aisne). Hubert, Gérard et Michel ont 15 ans. L'année dernière ils étaient tous les trois de fervents lecteurs de « J2 JEUNES ».

« L'année dernière nous avons fait la « preuve par neuf » proposée par J2 JEUNES. Nous avons alors réalisé beaucoup de choses et en particulier des collections et des maquettes.

Toute l'année avec la « preuve par neuf » l'amitié avait grandi entre J2. Pour les fêtes nous mettions toujours des gars dans le coup pour les préparer.

IL NE FAUT PAS S'ARRÊTER

A la fin de l'année nous nous sommes trouvés trop « vieux » pour être toujours J2. D'un autre côté on trouvait anormal de s'arrêter comme cela.

Notre responsable nous a alors dit que nous pouvions faire une équipe de J.I.C.

Nous ne savions pas ce qu'était ce Mouvement.

C'est un mouvement pour jeunes à partir de 15 ans des « Milieux Indépendants », c'est-à-dire fils de cadres moyens et supérieurs, commerçants, professions libérales, etc...

Maintenant nous pouvons dire que c'est formidable. Avec la J.I.C. nous avons trouvé le moyen de continuer les J2.

TEST SUR NOTRE AVENIR

Ainsi cette année nous avons beaucoup discuté avec les camarades sur le métier que nous

voudrions faire plus tard. Jean-Claude voulait être vétérinaire.

« Nous avons aussi discuté avec nos parents. Certains professeurs nous ont donné de renseignements. Nous sommes aussi allés au B.U.S. (Bureau Universitaire de Statistiques) pour nous renseigner. Jean-Claude a découvert qu'il ne pourrait pas suivre les études de vétérinaire. Pour lui, plus rien ne comptait. Mais ensemble nous avons vu qu'il y avait d'autres métiers tout aussi intéressants et importants. Jean-Claude fut d'accord avec nous. »

AVEZ-VOUS QUELQUE CHOSE À DIRE AUX J2 ?

« A 15 ans on ne s'arrête pas. La J.I.C. (comme les autres mouvements d'Action Catholique spécialisée) est faite pour les J2 qui veulent continuer à mettre les copains dans le coup et c'est un moyen de découvrir pourquoi ils le font. Ça, c'est formidable. »

Recueilli par Paul HALAT.



J2 jeunes

Ancien Journal
CŒURS VAILLANTS

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez clairement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE et EX-COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE

Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.

6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS

ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique
Directeur-Général J. Jansen.
Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse
Président du Conseil d'Administration
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

LE TOUR D'HORIZON PHILATELIQUE

de J. Bruneaux



Le mois de mai pourrait bien être appelé celui de la moisson, tant est riche la collection des nouveautés philatéliques, et encore, en ne considérant que notre pays.

Depuis fin avril, huit nouveaux timbres viennent d'apparaître, et on nous en promet au moins six en juin et cinq en juillet. Un anniversaire : la tentative de traversée de l'Atlantique Nord par l'Oiseau Blanc le 8 mai 1927 il y a quarante ans. Les deux pilotes, Charles Nungesser et François Coli, étalent tous deux des « as » de la guerre 1914-1918, et l'appareil du raid de l'Atlantique portait le même insigne que l'avion de l'escadrille N 65 (le cœur noir, frappé de la tête de mort et des deux tibias). L'Oiseau Blanc partit du Bourget, quitta le ciel de France à la hauteur d'Etretat et se perdit probablement au large du Labrador, mais aucune trace n'en a jamais été retrouvée.

Le 21 mai, soit deux semaines plus tard, Charles Lindbergh réussissait cette traversée mais en décollant des Etats-Unis. Il arrivait au Bourget sans être attendu, seul à bord d'un monomoteur, le Spirit of Saint-Louis.

Cet avion figure sur une série de deux timbres français de 1927 commémorant la visite de la Légion américaine en France.

Pour rester sur ce chapitre des aviateurs célèbres, je rappelle à mes amis philatélistes que la France a émis les timbres suivants :

• En 1937 deux timbres à la mémoire de Jean Mermoz pilote de ligne tombé dans l'Atlantique Sud,

- En 1940 Guynemer, héros de la guerre 1914.
- En 1947 St-Exupéry et Dagneaux.
- En 1955 Maryse Bastié.
- En 1959 Goujon et Rozanoff pilotes d'essai.

Le pavillon français à l'Exposition de Montréal : il est situé dans une des îles du fleuve St-Laurent et s'étend en superficie sur 4 800 m² et en hauteur sur six étages ; son aspect extérieur fort curieux est dû à des chassiss d'aluminium et à des nappes de lames brise-soleil qui peuvent filtrer la lumière extérieure ou refléter la nuit l'éclairage extérieur.

Plusieurs participations françaises aux expositions internationales figurent ainsi sur les timbres : signalons le pavillon français à Bruxelles en 1958, à Liège en 1939. C'est là un thème de collection original.

L'actualité met en vedette le nouveau pont de Bordeaux, inauguré tout récemment. Encore une variété de collection fort intéressante : elle offre de superbes réalisations car de nombreux pays tiennent à montrer dans ce domaine la qualité de leur architectes. Les J2 philatélistes connaissent le timbre sur les ponts d'Oléron et de St-Esprit parus l'an dernier, celui de Tancarville paru en 1959, les viaducs de Chaumont et de Dinan, le pont transbordeur de Brest (1957) le viaduct de Garabit (1952).

Le « clou » si l'on peut dire est le fameux Pont du Gard (émission de 1929) malheureusement coté un peu cher : 40 F.

Les X^{èmes} Jeux Olympiques vont avoir lieu à Grenoble du 6 au 18 février 1968. Ils comprendront des épreuves alpines (slalom et descente) à Chamrousse et des épreuves nordiques (ski de fond, saut) dans le Vercors. La luge et le bob se font à l'Alpe d'Huez, alors que le patinage et le hockey se feront sur le « stade de glace » du Parc Mistral à Grenoble même.

Le timbre de propagande pour ces jeux réunit trois roses (du blason de Grenoble) des cristaux de neige et les cinq anneaux olympiques.

Le Timbre Europa de 1967 a choisi pour thème l'engrenage qui entraîne deux plus grandes roues dentées en son centre, les lettres CEPT (Communauté Européenne des Postes et Télécommunications).

Cet organisme groupe 23 pays et s'est donné pour but d'harmoniser entre eux le fonctionnement de leurs administrations postales, pour un rendement meilleur et plus efficace.

MOTIF RELIGIEUX :

L'exposition d'art gothique en Autriche qui se tient à Krems dans la moyenne vallée du Danube, a donné l'occasion à l'Autriche d'émettre un joli timbre représentant une Vierge à l'enfant.

LA PECHE "AU LANCER"

SPORT DE JEUNES !



Il y a sûrement près de chez toi une rivière placide, riante, pleine de vie...



un torrent peut-être, habité de poissons lumineux, aux muscles sculptés par l'eau vive...



ou, tout simplement, la mer et ses innombrables espèces de poissons...

UNIPRO J.-R. MAILLET

Où que tu sois, tu passeras des vacances formidables en te livrant à ce sport passionnant : la pêche au lancer. Et, à toi, truites, brochets, perches, anguilles et beaux poissons de mer !

Que te faut-il ? un équipement très simple :

- une canne à lancer fine, légère, flexible comme un fleuret,
 - un moulinet à tambour fixe, robuste et sûr,
 - quelques cuillers et 75 mètres de fil.
- Tout cela se trouve chez les marchands d'articles de pêche.

*** MITCHELL a tout prévu, et il existe des équipements complets, à bas prix mais de grande qualité, qui donnent droit, en plus, à un abonnement de trois mois à un grand journal de pêche "La Pêche et les Poissons". Alors, va !... et fais confiance à MITCHELL, car MITCHELL, c'est un bon copain !



BON A DECOUPER

et à retourner à MITCHELL
33, boulevard Henri-IV - PARIS 4^e

Je désire recevoir gratuitement la brochure illustrée "SACHONS PECHER AU LANCER" (matériel, technique, conseils) et une documentation complète en couleurs. colle ou recopie ce bon SUR UNE CARTE POSTALE

NOM _____

Prénom _____

Adresse _____

J2J 2

Plumoo

